

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XX. - No 7.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 2 AOUT 1946.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

A St-Gabriel

Inauguration de la "Colonie Notre-Dame" Banquet — Allocutions du docteur Laurendeau — Alfred Mousseau et A. Sylvestre.

A lire les journaux et entendre certains prédicants, on est porté à croire que notre génération, que notre Société est pervertie dans la moëlle des os. De ce temps-ci particulièrement, il semble qu'une fièvre de défaitisme s'est emparée de nos gens et que cette fièvre les empêche de voir le Bon et le Beau qui se fait autour d'eux. Il n'y a certes pas à nier les forces du Mal, mais il est injuste et de mauvaise guerre d'oublier les actes de générosité, de vraie charité que notre Société sème dans tous les domaines.

Entre nous, pensons à l'oeuvre magnifique que l'organisation de la Croix Rouge a accompli dans le monde; Pensons aux collectes de vêtements et de vivres qu'on a fait en faveur des pays dévastés par la guerre; Pensons aux prêts et dons internationaux que les pays se font entr'eux; Pensons aux lois sociales que tous les Gouvernements tendent à établir pour combattre la misère; Pensons qu'aucun club social, qu'aucune organisation sociale n'a pas son budget particulier pour venir en aide aux miséreux... etc... Est-ce que l'Histoire a déjà fait mention, dans le passé de faits aussi réconfortants?

Quand on peut ainsi constater que dans toutes les sphères de la Société la grande vertu de Charité est à l'honneur, il n'a pas à douter du sort de notre génération. Quand les corps publics et les individus travaillent de la sorte à détruire la misère autour d'eux et des leurs, ils éloignent très efficacement et le Communisme et toute autre doctrine subversive. J'ai assisté dimanche dernier à l'inauguration de la "Colonie Notre-Dame" à St-Gabriel. Cette Organisation n'existe que pour procurer des vacances heureuses aux enfants pauvres des villes. J'ai rencontré les fondateurs de cette oeuvre et dans leur manière d'agir et dans leur façon de parler, je n'ai pu découvrir qu'un motif à leur dévouement et c'est celui de semer le bonheur chez ceux que la Providence a moins favorisés. Ces organisateurs sacrifient leurs propres vacances pour en faire bénéficiaire des jeunes qui autrement n'en auraient pas. Existe-il une plus véritable Charité? Comment expliquer des gestes de cette nature, sans supposer un grand sens charitable et humanitaire dans l'âme de ces gens?

Une oeuvre de ce genre mérite d'être encouragée par tous les citoyens bien pensants. C'est d'ailleurs le thème qu'ont développé les invités au banquet que la Colonie nous a offert à la fin de cette "Journée du bonheur" Le docteur Laurendeau M. P., M. Alfred Mousseau, maire de Berthier et Armand Sylvestre, M. P. P., très heureusement inspirés par l'atmosphère, ont tous fait d'excellentes allocutions qui se terminaient par une promesse d'honneur d'aider cette organisation à continuer son oeuvre bienfaisante. Le père Désiré Waddel et M. René Du Ruisseau, deux dévoués directeurs de la Colonie, ont fait des appels touchants en faveur des jeunes qu'ils se donnent mission d'aider et de protéger. Nous les remercions tous deux de nous avoir fait connaître le bien qu'ils font.

Ont aussi contribué au succès de cette journée, M. M. Maurice Bolduc et son épouse, Mme Alfred Mousseau, M. Jos. Plante et son épouse; M. Lionel Brissette; M. Réal Morrisette; M. Paul Frenette; Mlle Claire Sylvestre; et plusieurs autres...

Quant aux autres "Responsables", nous ne les nommons pas parce que ce serait contraire aux ordres reçus...

Petites Nouvelles

AVIS.

Nous remercions tous ceux qui ont bien voulu nous communiquer leurs "petites nouvelles" au cours de cette semaine. Nous les prions de vouloir bien, ainsi continuer... Notre numéro de téléphone est toujours le même soit: Berthierville No. 87 et notre adresse simplement: "Le Courrier de Berthierville, Co. Berthier.

DU BEAU TRAVAIL.

Le "Bulldozer" de notre ami Gabriel Beausoleil, fait un travail de géant pour aplanner notre nouveau terrain de jeux. Il est intéressant de voir fonctionner cette puissante machine et aussi, d'observer le conducteur qui la dirige avec grande habileté.

CONSTRUCTIONS.

M. J.-A. Laforest bâtit sur les ruines de son garage incendié, un immeuble qui fera l'orgueil des gens de Berthierville. Les deux nouvelles constructions de M. Laforest sont une efficace contribution au développement de notre petite ville.

* * *
M. Vincent Lavallée, autrefois du St-Esprit est à se faire construire un immeuble en face du Collège St-Joseph, qui lui servira à la fois, de maison privée et de magasin. Bon succès.

* * *
M. Maurice Piché conduit avec célérité, les travaux de sa nouvelle maison qu'il construit sur la rue Montcalm. Cet immeuble promet d'être joli, au point de servir de modèle...

* * *
M. Arthur Laferrrière a fait l'acquisition d'un terrain appartenant à M. Olivier Lamarche, terrain sur lequel il bâtera bientôt sa nouvelle demeure.

INCIDENTS DE PIQUE-NIQUE.

A la course pour hommes, au pique-nique de la Chambre de Commerce, M. Oneil Lafrenière de Berthierville, est "officiellement" arrivé premier, mais grâce à un croc-en-jambe qu'il a donné à son député.

(suite à la page 2)

La Chambre de Commerce

BEAU SUCCES.

Vendredi soir dernier, avait lieu à Berthierville, la première soirée de Bingo, organisée au profit de l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

Des invités de marque, accompagnés de leur amis, nous honoraient de leur présence. Notons en passant, sans blesser leur humilité: MM. Auguste Laporte et Eugène Farley respectivement maires de St-Norbert et St-Barthélemy, M. l'abbé Gaston Malo, vicaire à St-Norbert, Me Armand Sylvestre, député de Berthier et nombre d'autres. La Direction du Comité des Jeux remercie sincèrement ces bons messieurs et tous ceux qui ont bien voulu nous encourager de quelque façon.

Nous avons également de beaux prix, gracieusement offerts d'abord par les religieuses de l'Ecole St-François d'Assise, ensuite par la Melchers Distilleries Ltd. et la Berthier Box enfin, par les membres de la J. O. C. F. et même par nos invités d'honneur.

Merci à nos généreux donateurs et nous espérons que leur bel exemple sera suivi par ceux qui s'intéressent de près ou de loin au sort de notre jeunesse.

Tout le monde est bienvenu à notre prochaine soirée de Bingo qui aura lieu, vendredi de cette semaine à huit heures, dans la salle de l'Ecole St-François à Berthierville.

LE COMITE DES JEUX.

BINGO BINGO BINGO

A Berthierville, vendredi, le 2 août, à 8 heures P. M., dans la salle de l'école St-François, il y aura une autre grande soirée de Bingo au profit du terrain de jeux.

Vendredi dernier plusieurs assistants ont gagné des prix de valeur, Mme Arthur Paul a gagné d'une seule fois, une somme de \$20.00. La chance est pour tous! En foule, les amis!

Le Comité des jeux.

En marge du prochain congrès

des Clubs 4-H

Le prochain congrès des clubs 4-H de la province de Québec aura lieu cette année à l'Hôtel Mont-Royal à Montréal du 11 au 14 août prochain.

Notre club local est à s'organiser pour envoyer une forte délégation de jeunes de notre place à ce magnifique congrès. Le nombre de délégués que le club 4-H local enverra à ce congrès dépendra de la générosité que les manufacturiers, les dirigeants des corps publics et du grand public en général, montreront lorsque nos représentants tendront la main. Pour votre générosité anticipée, nous vous remercions.

Normand Laferrrière.

AUX CITOYENS DU NORD DU COMTE

Voulez-vous efficacement collaborer à l'oeuvre du "JOURNAL DU COMTE!"

Prenez alors un abonnement. Il ne vous en coûtera qu'un dollar

par année et en retour, nous vous communiquerons les nouvelles locales du

Comté et ferons l'impossible pour vous donner des renseignements à point

sur les sujets d'actualité.

Ceux dont les noms suivent, sont autorisés à prendre des abonnements:

Wilfrid PELLAND, H.C.S. RESTAURATEUR St-Gabriel	Réal MORRISSETTE, AGENT D'ASSURANCE St-Gabriel
Armand LAVALLÉE, SECRÉTAIRE St-Didace, Cté Maskinongé	Hervé DURANT, POSTILLON St-Charles de Mandeville. (Berthier)

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa"

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant,
111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence:

50 de Frontenac

Tél. 5

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

Bureau: Tous les jours au No. 9,
rue de Champlain
BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél. 37

BERTHIERVILLE

Dr PAUL DESJARDINS

chirurgien - dentiste

Bureau de 9h a.m. à 9h p.m.
64 rue de Frontenac

Tél. 157

BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115

BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Émile Lapalme,

B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Petites Nouvelles

(suite de la première page)

Il a gagné le blaireau, mais il ne court pas plus vite pour cela.

M. Martial Bellemare a compté un point à la partie de balle-molle mais, paraît-il, après avoir parcouru le circuit, il avait un autre point... dans le corps...

Notre ami, M. Henri Dugas, pharmacien diplômé, a découvert un médicament pour faire maigrir et au cours du pique-nique, il nous a donné une preuve "vivante" de l'efficacité de son produit. Pour plus de détails, Madame, voyez M. Dugas...

Notre dévoué Président, M. J.-A. Dumont, en dépit de ses multiples occupations, a trouvé moyen de venir passer quelques heures agréables avec ses membres de la Chambre de Commerce. Il a su mettre beaucoup d'entrain à la fête, donnant ainsi, un bel exemple à tous les autres, qui n'ont pas manqué de l'imiter.

En somme, le pique-nique de la Chambre de Commerce a été réussi en tous points et nous espérons que l'an prochain, M. Adam Armstrong voudra à nouveau nous recevoir sur sa magnifique plage.

DE PASSAGE.

M. Lionel Richard, accompagné de ses deux jeunes filles, Gisèle et Jeannine est de passage à Berthierville pour quelques jours. M. Richard demeure à Central Falls, R.I. depuis cinq ans. Depuis cinq ans aussi, il est abonné au "Courrier" qu'il apprécie beaucoup, nous dit-il.

NOTRE DEPUTE FEDERAL.

Le docteur Laurendeau M.P. a été l'invité d'honneur à un banquet offert par les membres du Club Lions à Pembroke, la semaine dernière. Devant cette assemblée composée exclusivement d'anglais, notre député a fait une conférence d'une demi-heure qui, paraît-il, a été fort goûtée. Allez-y, Docteur, votre Comté mérite cette belle publicité.

DANGER.

Un pilotis du pont qui relie Berthierville à l'Île du Pads, est brisé depuis quelque temps. Ceci rend le pont dangereux pour ceux qui y passent en véhicule trop lourd. Deux pavillons rouges indiquent l'endroit dangereux. Qu'on soit donc prudent.

EN VOYAGE.

Mesdames Marseille et Sylvestre ainsi que Mesdemoiselles G. Barrette, Anette et Cécile Gendron sont en voyage depuis lundi dernier pour faire le tour de la Gaspésie. M. Florent Tellier, taxi de Berthierville a été l'élu pour conduire ces dames et

demoiselles à travers un des plus beaux coins de la province. Il ne fait pas de doute, qu'à cause du paysage et... de la compagnie, nos concitoyennes feront un excellent voyage.

DE RETOUR.

MM. Victor, Georges et Viateur ainsi que Yves Chevrette et leurs épouses sont de retour d'un voyage aux États-Unis, qu'ils ont fait dernièrement.

TERRAIN DE JEUX.

Avec du courage, de l'élan et... des bonnes volontés, il est possible de réaliser des projets, qu'au premier abord on considère impossibles. C'est précisément ce que vient de réaliser notre Chambre de Commerce en "créant" un terrain de jeux pour les jeunes de Berthierville. Si le public pouvait suivre de plus près ceux qui travaillent ce projet, ils se rendraient compte du degré de générosité et d'altruisme qui se rencontre chez ces jeunes. Nous devrions les aider avec la même vaillance.

EN VACANCES.

Mademoiselle Pierrette DeGrandpré est en vacances pour une dizaine de jours, à Lanoraie... et ailleurs en compagnie d'amies... is.

* * *

Mademoiselle Denyse Bellerose est à la Conception, au Lac Vert, pour quelques jours. De là, elle devra terminer ses vacances au Lac Blanc. Nous espérons que le jeu des couleurs lui plaira... Bonnes vacances.

MARIAGES.

Lundi, le 26, eurent lieu en l'église de Berthier les mariages de M. Denis Desrochers à Mlle Oliva Lavigne et Mlle Jeannette Desrochers à M. Robert Bonin. A voir défiler la longue suite d'automobiles on présume que les invités étaient nombreux et que les noces furent gaies. Nos meilleurs vœux aux nouveaux mariés.

TIRAGE D'UN RADIO.

Dimanche prochain, le 4 août, aura lieu le tirage du radio "Adson" du Restaurant Bellevue de Berthierville. Nous publierons le gagnant dans notre prochain numéro.

RESULTAT DU TIRAGE CHEZ LES FILLES D'ISABELLE.

Les "Filles d'Isabelle" de Berthierville sont heureuses d'annoncer que Madame Charles Martineau de Lavaltrie a gagné le prix de \$100 qui faisait l'objet de leur tirage. Félicitations à Mme Martineau.

ABSENCE A NOTER

Le salon de coiffure de

Léo Poirier

SALON LEO

sera fermé du 1er au 13 août.

Prière d'en prendre note.

ATTENTION

Nous achetons tout ouvrage fait à la main, tapis, catalogues, etc.

Matériel fourni sur demande.

Ouvrières demandées

à domicile

Visitez notre commerce.

COMPTOIR D'ARTS DOMESTIQUES

TEL.: 902

Grande Côte,

Berthier.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME
Tél: 153 BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement"

La vie est belle à la colonie de Notre-Dame de Bon Secours

Elles sont venues de partout, de l'est, de l'ouest mais surtout du cœur de la Métropole. Grâce à l'initiative de gens conscients des besoins de la jeunesse, elles ont pu, les "colonettes" de Notre-Dame, quitter un Montréal surpeuplé, qui n'avait qu'un pavé étroit et brulant pour ces jeunes avides de grand air, d'espace et de liberté. Elles ont trouvé ici, le paysage enchanteur d'un lac ceinturé de montagnes, le toit hospitalier d'un camp, où elles pourront s'en donner à cœur joie, pendant trois semaines.

A l'occasion de la bénédiction d'une chapelle sous le vocable de l'Assomption, les "colonettes" ont voulu donner en public, le témoignage de leur gaieté. Le folklore a fourni un thème à leur joie. Il faisait bon les voir danser et chanter les refrains de chez-nous. Avec quel rythme et quel ardeur y allaient-elles. On sentait que le folklore les avait gagnées à ses exigences.

Gaies, légères, gracieuses, elles entrent dans la danse des vigneronnes champenoises, puis elles rendent une courte visite à Meunier qui dort pendant que le moulin tourne, tourne toujours. A la claire fontaine, elles s'en vont, la foule les rejoint dans une sauterie endiablée. Sur le chemin du retour, elles évoquent, à la queue leu, leu, le souvenir de Mahomet, le prophète du très grand Allah. Enfin, dans une joyeuse farandole, elles chantent la bergère qui ramène ses moutons des champs. Chansons de France, chansons de chez-nous reprennent vie sur les lèvres de cette jeunesse au cœur débordant.

Au repas du soir, il fallait les entendre exprimer leur merci au Seigneur et chanter de toute leur âme,

Bénissez ô Jésus, ce repas bienfaisant,
Et prenez en pitié qui n'en a pas autant.

Ainsi, soit-il.

Tous ces visages réjouis chantaient la beauté de la vie, tous ces sourires épanouis exprimaient un réel bonheur, ces âmes ardentes et franches, ces cœurs vaillants et joyeux vibraient à l'unisson pour exprimer leur joie si profonde et si pure.

LES RESPONSABLES DU CAMP.

ROMEO GAUTHIER

Instructeur de culture physique et de natation
donnera des cours à son chalet à l'Île St-Ignace,
aux jours et heures suivants.

LUNDI, MERCREDI, SAMEDI, DIMANCHE, P. M.

De 2 à 3 heures pour jeunes filles

De 3 à 4 heures pour jeunes gens.

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI, SOIR

7.30 à 8.30 hres p. m. pour jeunes filles

8.30 à 9.30 hres p. m. pour jeunes gens.

Le prix de ces cours est de .25 sous pour adultes.
Pour les enfants, le cours complet coûtera \$1.50, lequel montant sera remboursé, si l'enfant obtient son diplôme.

C J S O

100 WATTS

(BIENTOT 250 WATTS)

DE SOLIDES PROGRAMMES

CONÇUS POUR VOUS PLAIRE

SUR LE CADRAN — 1400 K.

SOREL.

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

Une fête missionnaire au Cap.

Sept congrégations missionnaires distinctes étaient représentées, dimanche le 21 juillet, à la cérémonie d'adieu des missionnaires canadiens au sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine. Cette impressionnante cérémonie qui se termine toujours par le baisement des pieds des missionnaires était présidée par Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, assisté au chœur par le Révérend Père Gilles Marchand, o.m.i., supérieur du sanctuaire et A. Normand, o.m.i. Le sermon de circonstance fut donné par le Révérend Père Lévi Côté, o.m.i., de Montréal. Monseigneur l'Évêque des Trois-Rivières rappela aux catholiques leur devoir d'apostolat missionnaire chez les infidèles. Il faut que les chrétiens prient pour le succès de nos missions et pour que nos missionnaires puissent connaître les résultats de leur labeur apostolique. C'était le plus considérable groupe de partants depuis plusieurs années et aussi celui qui représentait le plus de pays missionnaires: Nord canadien, Afrique, Amérique du Sud, Haïti, Chine, Philippines, Japon, etc. Le Secrétariat national de la Propagation de la Foi est heureux de souhaiter un fructueux apostolat à ces nouveaux missionnaires et l'assurance de son constant appui pour le succès de leurs missions.

Missionnaires de retour.

Nos lecteurs mis au courant de la triste situation des missionnaires canadiens en Indo-Chine, les derniers peut-être à être libérés des camps d'internement, apprendront avec plaisir que, dans quelques jours, nous aurons la joie de saluer leur retour. Comme on le sait ces missionnaires, comme les autres internés d'ailleurs, ont eu maille à partir avec les communistes; ils ont dû se mettre sous la protection de la police chinoise et prolonger leur internement plusieurs mois après la fin des hostilités. Les missionnaires ainsi attendus sont les RR. PP. Couture, de Saint-Camille de Bellechasse; Gérard Boissonneault, de Plessisville; Marcel Bélanger, de Montréal; Lucien Olivier, de Québec; Alphonse Dumas, de Ste-Louise de l'Islet; Alphonse-Marie Mathieu, de St-Grégoire de Montmorency, tous Rédemptoristes ainsi que les RR. PP. Léo Plante, de Québec et J.-P. Brouillette Oblats de Marie-Immaculée. Ce groupe est parti de Saigon, Chine le deux juillet; la date exacte de leur arrivée n'est pas encore connue.

Une aide certaine.

Pour la première fois dans l'histoire moderne, le Saint-Siège a envoyé un message spécial à la Hiérarchie catholique du Japon. En effet, cette lettre apostolique du Pape Pie XII est peut-être la première du genre écrite depuis que la mission Nagasaki-Rome eut rapporté un message de ce genre, au peuple catholique du Japon, à la fin du seizième siècle.

"Nous vous assurons que nos prières seront encore plus fer-

ventes que jamais pour que le Maître de la Moisson répande un flot de grâces abondantes sur votre pays désolé et afin qu'Il envoie des ouvriers plus nombreux dans cette terre apostolique", et le message continue: "Nous exhorterons les supérieurs des congrégations missionnaires à envoyer des prêtres, des religieux et des religieuses, dans cette partie de la Vigne du Seigneur si cruellement éprouvée, afin qu'ils vous soient un soutien précieux dans l'oeuvre que vous avez entreprise de la propagation de l'Évangile de paix et d'amour."

Cette lettre encourageante, pour le clergé indigène du Japon, est arrivée à Tokyo, au moment où on célébrait une messe spéciale marquant la visite de Nos Seigneurs O'Hara, de Buffalo et Ready, de Columbus, dans ce pays, dans l'intérêt des

missions américaines au Japon.

La moralité en Chine.

Le Révérend Père H. Van Straelen, s.v.d., dans un article écrit pour la revue Rythme du Monde, sur l'avenir de l'Église en Extrême-Orient cite quelques-unes des raisons qui ont permis à la Chine de se développer et de se conserver. En tête des nombreuses constatations de cet illustre missionnaire, apparaît la moralité qui a préservé la Chine. Voici quelques lignes qui nous montre le respect que les Chinois ont de la grande vertu: "Reconnaissant depuis les temps les plus reculés un Législateur suprême au ciel, voyant dans les injonctions du coeur humain la loi de ce Législateur, fondant solidement sa nation sur une pure moralité familiale, la Chine a fourni la

preuve d'une nature saine que nous cherchons en vain chez les peuples anciens. Jamais elle n'a enseigné l'immoralité. Peut-être est-ce le secret de sa longue vie de 5,000 ans: sa moralité l'a préservée."

LE COMMUNISME A LA RADIO

Je désire protester le plus énergiquement contre le temps qu'on accorde au parti ouvrier-progressiste. Voici un organisme, reconnu par la commission royale comme réseau rouge, travaillant sans conteste à saper les fondements de notre pays et à le détruire. Il n'a pas de représentant en cette enceinte. Le seul député qu'il comptait est maintenant en prison

pour trahison. Il n'administre pas un seul gouvernement provincial. Les créditistes qui comptent treize députés à la Chambre, dirigent depuis dix ans l'administration de la province d'Alberta. On ne leur accorde pourtant pas plus de temps qu'aux communistes, la cinquième colonne qui porte le nom de parti ouvrier-progressiste. Il y a là quelque chose qui cloche, et je désire protester de toutes mes forces contre ce traitement. Il est temps que Radio-Canada se débarrasse d'orateurs comme Raymond Arthur Davis et Elmore Philpotts et d'autres pour les remplacer par des Canadiens patriotes, au lieu d'agents de Moscou. — Norman Jaques, député de Tétaskiwin, à la Chambre des Communes, 17 juillet 1946.

Artisans

PEU À PEU la forme se dessine...

sous la main experte de l'ébéniste,

un fauteuil ou un pupitre n'est pas seulement un objet

d'utilité, il devient aussi une oeuvre d'art dont les

courbes élégantes et les délicates sculptures, parfaites dans

leurs proportions et leur exécution, témoignent de l'habileté de

l'homme qui en est le créateur. A notre époque de production en série,

il y a encore de la place pour les artisans qui sont fiers du travail de leurs mains.

"JE VEUX APPRENDRE UN MÉTIER"

De nombreux domaines sont ouverts aux jeunes gens qui ont des aptitudes naturelles pour les travaux manuels. Les écoles techniques et les écoles de métiers leur permettent de se préparer à gagner plus facilement leur vie, les aident à s'assurer la sécurité matérielle et à rendre service à la société dont ils font partie. Nos meilleurs voeux aux jeunes qui se proposent d'apprendre un métier!



LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

Les festivals de Montréal

Le 7 août prochain, Montréal accueillera triomphalement Raoul Jobin, notre célèbre ténor canadien qui a été invité par la Société des Festivals de Montréal à chanter le rôle de Don José de l'Opéra Carmen qui sera présentée en plein air au Stade Molson. Ce remarquable artiste entendu la dernière fois à Montréal dans l'opéra Werther présenté par la Société des Festivals au théâtre His Majesty y remporta un des plus grands succès de sa carrière.

Le rôle de Don José de Carmen, celui de Des Grieux de Manon et de Faust de l'opéra du même nom, sont, avec celui de Werther, les rôles où Raoul Jo-



RAOUL JOBIN

bin s'est toujours surpassé. Il les a chantés maintes fois au Grand Opéra et à l'Opéra Comique de Paris où il était considéré au moment de la déclaration de la guerre, comme le parfait interprète du rôle de Don José. A New York, au Metropolitan ainsi qu'à Rio de Janeiro et au théâtre Colon à Buenos Aires il a remporté des succès retentissants pour cette interprétation.

Raoul Jobin, maintenant à l'apogée de sa carrière et considéré partout comme le grand ténor de l'heure, est originaire de Québec où il y commença ses études de chant. Il fit ses débuts à l'opéra à Paris en 1939 dans Roméo et Juliette. Son talent fut immédiatement reconnu et il était engagé pour remplir tous les rôles de premier ténor au Grand Opéra aussi bien qu'à l'opéra Comique puis il fut invité en Belgique, en Espagne et en Suisse à l'opéra et en concerts avec les Concerts Colonne, Padeloup et Lamoureux à Paris. Il fit ses débuts au Metropolitan en 1940 dans le rôle de Des Grieux; peu après il chantait dans "La Fille du Régiment" aux côtés de Lily Pons. Avec Raoul Jobin au Stade Molson, le 7 août, on entendra la célèbre soprano Lily Djanel dans le rôle de Carmen, Hugh Thompson dans celui d'Excamillo. Thérèse Drouin, dans la vie privée, Madame Raoul Jobin, chantera le rôle de Micaela, Lucielle Browning celui de Mercedes, Thelma Votipka, George Ceharovsky du Metropolitan, Laslo Czabay, Gérard Desmarais et Louis Bourdon sont les autres artistes de la distribution.

Emil Cooper, le célèbre chef d'orchestre du Metropolitan sera au pupitre. Les décors, comme ceux de "La Bohème" sont dus à Richard Rychtarik, directeur scénique et la direction artistique a été de nouveau confiée à Armando Agnini.

MASSACRE DE PRÊTRES EN ALBANIE

Une dépêche récente du Vatican affirme que plus de deux cents prêtres ont été exécutés en Yougoslavie depuis la fin de la guerre. De nombreux massacres ont eu aussi lieu en Albanie. Voici la relation d'un cas absolument authentique.

Quand le gouvernement Tito se fut assuré le pouvoir, la persécution ne tarda pas à s'abattre sur les catholiques. On s'attaqua à leurs groupements, leur presse fut supprimée. Bientôt on s'en prit aux Jésuites pour une grande part d'origine italienne. Il y a un siècle qu'ils travaillent dans cette région où régnait autrefois une lamentable ignorance religieuse. Aussitôt arrivés, les Pères italiens ouvrirent un séminaire à Scutari; quelques années après, ils créèrent successivement un collège, le "Xaverianum", la première école commerciale, une école élémentaire, un musée arché-

logique. L'unique orphelinat pour garçons de la région septentrionale est dû au P. J. B. Della Pietra, qui, dans la suite, fut Délégué apostolique d'Albanie.

Cependant l'actuel gouvernement accusa les Pères de cacher trois cents fonctionnaires italiens, d'entreposer des armes, de détenir des documents compromettants. Seize fois, le séminaire fut perquisitionné, la dernière fois pendant six heures, par sept cents hommes armés qui confisquèrent les machines à écrire, les stylos, les horloges, le matériel de toilette, la provision de pétrole utilisé à défaut d'électricité. Quoi qu'il en soit, le coup avait échoué, il fallait trouver autre chose. Cela ne tarda pas et la nouvelle aventure prit rapidement de redoutables proportions. Le R. P. Jean Fausti, Vice-provincial d'Albanie, le R. P. Daniel Dajani, Recteur du séminaire et quelques autres furent accusés d'être les promoteurs d'une organisation terroriste, "l'Union Albanaise"; d'avoir entretenu des relations avec les Anglo-Américains en

vue d'une intervention de troupes aéroportées, destinées à remplacer les effectifs du général Michaelowitch, etc. Le P. Fausti eut beau démontrer l'innocence de ces griefs, des manifestations de rue créaient une opinion que renforçaient les copieuses et tendancieuses relations quotidiennes de la presse sur le procès. Tant et si bien que l'affaire se termina par la condamnation à mort de cinq des

inculpés: les PP. Fausti, Dajani, Schllaku (franciscain) et deux séminaristes qui furent exécutés immédiatement. Les cadavres furent ensevelis sur le lieu même de l'exécution, dans une fosse commune.

Encouragez nos annonceurs



Les récentes grèves ont retardé la livraison des autobus de 4 à 8 mois!

Plusieurs industries sont concernées dans la construction et l'entretien d'un autobus, et tout ce qui arrive dans une de ces industries peut retarder la livraison des autobus en construction, des parties et du matériel nécessaires pour leur exploitation.

L'an passé, quand les restrictions de guerre furent enlevées, notre compagnie fit une étude sérieuse du nombre d'autobus qui lui seraient nécessaires pour rencontrer la demande de transport toujours croissante et qui atteint son plus haut sommet durant les mois d'été.

Plus de 70 nouveaux autobus furent achetés pour nous être livrés au commencement de l'année ainsi que des pièces de rechange et le matériel nécessaires pour l'entretien de tous nos véhicules.

MAIS... les grèves qui ont affecté les industries de l'acier, de l'automobile, du matériel électrique, du

caoutchouc, des pièces de rechange, ont l'une après l'autre retardé la livraison des autobus. Les nouveaux véhicules attendus en mai ne nous parviendront pas avant l'automne; les pièces de rechange et le matériel n'arrivent pas assez vite pour satisfaire nos besoins, et quelques-uns de nos autobus doivent demeurer inactifs parce que ces pièces de rechange ne sont pas disponibles.

Il n'y a rien que nous puissions faire pour améliorer les conditions actuelles, car les délais ont été occasionnés par les grèves dans ces industries. C'est pourquoi nous comptons et espérons que le public comprenne et réalise la situation.

Nous donnons actuellement les meilleurs services possibles avec l'équipement disponible. Nous augmenterons et améliorerons ces services aussitôt que les nouveaux véhicules dont nous avons un besoin pressant nous parviendront.



1188 OUEST RUE DORCHESTER,

MONTREAL • PLateau 7141

POUR LA PAIX !

Il y a déjà assez longtemps que la guerre est terminée et nous sommes loin de la paix. Notre situation économique loin de s'améliorer devient plus mauvaise.

Les manufactures d'aluminium sont presque toutes fermées et malgré tout, le peu de production se dirige vers l'Angleterre. Samedi, le 20 juillet, le cargo britannique Fort Spokane quittait le port de Montréal avec une cargaison d'aluminium. A ce propos le Herald écrivait une note dont le Devoir a donné la traduction suivante: "Les ménagères britanniques qui ont donné leurs batteries de cuisine au gouvernement au cours de la guerre devraient être contentes d'apprendre que le cargo Fort Spokane transportera plus de 3,000 tonnes d'aluminium, en vue principalement de la fabrication d'ustensiles de cuisine, lorsqu'il quittera le port ici à destination du Royaume-Uni".

Sur tous les tons on nous chante que le Canada doit nourrir les affamés de l'Europe. On nous fait un tableau lamentable de la situation pour nous attendre. On rationne par ici et par là et pourtant plusieurs pays souffrent de l'abondance. Mais la finance les a mis au ban. On ne doit pas acheter d'eux. Peu importe si les gens doivent en périr. L'Australie a des montagnes d'oeufs; l'Ethiopie, du blé et de la viande, l'Argentine, d'immenses quantités de bétail et de sucre qui ne demandent qu'à être mangés et croqués. On ne doit pas faire de commerce avec un pays qui n'a pas voulu faire la guerre! Drôle de raisonnement pour des gens qui parlent d'une paix ad vitam eternam!

Afin de régler la situation et établir une paix définitive pour cent ans à venir, les délégués de 21 nations viennent de se réunir à Paris. Quatre grandes puissances mènent tout le bal. Les autres peuvent faire des recommandations, mais les grands sont libres de les ignorer. Les représentants de ces puissances sont des spectateurs en excursion aux frais de la population. Les nations suivantes ont des représentants au pique-nique. Grande-Bretagne, États-Unis, Russie, France, Chine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Tchécoslovaquie, Ethiopie, Grèce, Indes, Pays-Bas, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pologne, Afrique du Sud, Ukraine, Yougoslavie.

Le président de cette réunion dispendieuse, Georges Bidault, de France, a prononcé le discours de bienvenue. Bidault, chef de la France, catholique pratiquant, leader d'un parti portant le nom de catholique a complètement ignoré Dieu. Il n'a pas voulu blesser la maçonnerie. Et pourtant à l'heure de la défaite, lorsque les troupes alliées étaient au bord de l'abîme nous avons entendu Roosevelt, Churchill, le roi Georges VI, Lapointe et King demander à Dieu son aide. La guerre est terminée et déjà on oublie Dieu! cette force supérieure qu'on invoquait dans le danger, on veut l'ignorer maintenant qu'il s'éloigne. Les loups sont prêts à se dévorer entre eux. La paix n'est-elle pas plus importante que la guerre?

Aux États-Unis, pendant que les troupes américaines travaillent à réduire les sauvages allemands et japonais, une bande a lynché quatre noirs. Le "Devoir" nous rapportait que deux jeunes gens et leurs femmes innocents d'un crime commis par un autre noir ont été alignés sur la route et abattus à coups de feu. Une des victimes venait d'être libérée de l'armée américaine après cinq années de service. Dire que pendant des années des centaines de mille soldats nous ont été conscrits et envoyés au feu pour assurer le triomphe de l'égalité des races humaines.

Chez nous, dans notre comté, comme il est triste de lire à l'entrée de certains villages: "Défense de mendier dans ce village". Quelle pitié! Est-il possible! Est-il croyable que des catholiques passent une résolution semblable et l'endurent. De quel droit les rentiers d'un village n'ont plus le devoir de faire la charité? La charité est-ce bon seulement pour les gens de la campagne? Quelle propagande pour la religion catholique! Les adversaires religieux doivent être frappés de notre charité. Il me semble que Dieu a dit que la religion était fondée sur deux grands commandements: "Aime ton Dieu et aime ton prochain comme toi-même". Si je suis dans l'erreur que l'on me le dise, mais que pour l'amour de Dieu, l'on fasse disparaître au plus vite ces annonces introuvables dans les régions protestantes et athées.

GUILLAUME MASSE.

• Encouragez nos annonceurs •

Cultivateurs du comté de Berthier

Faites hiverner vos juments poulinières chez **CLAUDE SYLVESTRE, de l'Île du Pads.**

Vos juments seront sous la surveillance des Médecins Vétérinaires: Emile Poitras et A. Bélanger de Joliette.

Pour détails, s'adresser à:

CLAUDE SYLVESTRE, ÎLE DU PADS.

DR EMILE POITRAS, BERTHIERVILLE

TEL: 89

Deux jolis albums à colorier.

FAMEUX ARTISTES!

ET

FELIX S'AMUSE (1)

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en peignant et en coloriant que les enfants se révèlent des artistes.

N'est-ce pas en jouant que Donald, le canard, a réussi le portrait de sa petite amie? Mais celle-ci, à sa grande stupéfaction, exhibe une magnifique reproduction du profil de Donald. Les Editions Variétés ont intitulé **Fameux artistes!** cet album de format 10" x 13 1/4" portant, sur sa couverture, cette amusante illustration en brillantes couleurs.

L'album comprend vingt-quatre pages de dessins remarquables par leur jovialité. Ce qui amusera le plus les enfants, c'est qu'il suffit de se servir d'eau pour faire ressortir les couleurs de ces ravissants dessins.

Pour ceux qui préfèrent se servir de crayons de couleurs ou de peinture à l'eau, le joli album **Félix s'amuse**, présenté dans le format 9 3/4" x 13 3/8", est tout indiqué. Sur la couverture cartonnée en quatre couleurs aux teintes vives, posent M. et Mme Le Lièvre. Le peintre animalier Ourson, trône majestueusement sur un tabouret, près de son oeuvre d'art.

De gentilles légendes agrémentent trente-deux pages de dessins à colorier. Les délicieuses scènes de vacances qui y sont reproduites raviront les enfants. Voilà des heures de plaisir et de rêverie en perspective!

Ces deux ravissants albums se vendent à la modique somme de \$0.10 l'exemplaire et on les trouve à tous les comptoirs de jouets des magasins et dans toutes les bonnes librairies. La prochaine fois que vous désirez un album à colorier, à peindre, à découper, un livre de lecture illustré, demandez un ouvrage publié par Les Editions Variétés. Nous possédons un choix complet des plus jolis livres qui enchantent les jeunes et plaisent aux parents.

(1) Deux albums publiés aux Editions Variétés. Prix: \$0.10 l'exemplaire, par la poste, \$0.15 chacun. En vente dans toutes les bonnes librairies, dans les magasins à rayons, les magasins à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25¢ LA BOÎTE

Ce Piquant Régal Glacé!



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

TEL. 68 M

69 Rue Montcalm

BERTHIERVILLE

Provincial Pétroleum

Léon Beauchemin, prop.

Huile à chauffage . . . Livraison au compteur
Brûleurs à l'huile.

L.-P. Gervais, marchand

Qui a été récemment diplômé de l'ÉCOLE CANADIENNE D'ELECTRICITE, désire annoncer à ses concitoyens qu'il sera désormais à la disposition de tous, pour réparation de radios, reproducteurs de disques, fers électriques, grille-pain, etc.

INSPECTION DES LAMPES GRATUITEMENT

L.-P. GERVAIS

Marchand et Radiotechnicien

18 Iberville, en face du Marché

TEL: 226 W

BERTHIERVILLE.

4 Générations

de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

LOUISEVILLE

IMPOSANTES FUNERAILLES:—

Le 22 juillet dernier eurent lieu les funérailles de Madame Pascal Fortier, née Annette Cherrier, décédée à Louiseville à l'âge de 69 ans. Suivi d'un détachement des membres des Chevaliers de Colomb, le cortège partit du salon mortuaire P.-A. Milot pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Morin, vicaire. Le service fut chanté par M. le chan. D. Baril, curé, assisté de MM. les abbés A. Morin et C. Caron du Séminaire des Trois-Rivières. La chorale de Louiseville fit les frais du chant. Les porteurs étaient MM. Dr M. L'Heureux, Georges Latourelle, Jos. Bertrand, Albany Houle, Maurice Lemyre, Chs-Arthur Milot. La collecte de l'offertoire fut faite par Mmes Camille Saucier et Alphonse Chevalier de Louiseville.

Madame Fortier laisse dans le deuil, outre son époux M. Pascal Fortier, trois fils: MM. Gilles Fortier et Pierre Fortier employés du Bureau d'Assurance Chômage de Louiseville, Marc Fortier D.T. de Montréal; une soeur, Mlle Aline Cherrier; un gendre: M. François Grenier I.A., de Montréal; deux belles-filles Mmes Pierre Fortier (Augustine Cayer), Marc Fortier (M. Lindsay) de Montréal; ses petits-enfants: André Grenier et Françoise Fortier.

Parents et amis venus de l'extérieur, mentionnons: Dr Alfred Cherrier de St-Jérôme, MM. Henriot Laforest et son fils Bobby, de Montréal, Albert Decelle, M. et Mme Marc Laforest, M. et Mme Paul Mathieu, Mlle Suzon Mathieu, Dr Charles Mathieu, MM. Alex. Brault, Dr Jules Brault de Montréal, M. et Mme Gabriel Hurtubise, François Hurtubise, M. et Mme Albert Dubuc et son fils Jacques, M. Jean Mainville, M. et Mme A. Chartré et Mme Adrien Chartré, M. et Mme Desforges, Mme Lécuyer, Mme Jos. Marchand, Garde A. Lindsay, tous de Montréal.

De Louiseville: M. le Maire René R. Béland, Dr A. Dalcourt, Charles-E. Gauthier, C. Heaton, P. Gagnon, R. Desrosiers, V. Milot, J.-O. Lescaudres, T. Lambert, D. Juneau de Ste-Ursule, P.-F. Dusablon, M. Lesage, R.P. Lesage, M. et Mme Armand Cayer, Mlles Lucille Lupien, Lucette Lesage, Thérèse, Jeanne et Hélène Caron, G. Lindsay, Mmes Réal Robert, J.-O. L'Escadres, Mlles F. Plourde, F. Houde et C. Saucier, Mmes Auguste Plante, Marc Aubé, M. J.-J. Rinfret, dentiste, etc.

A l'issue du service un cortège de six machines partit de Louiseville pour se rendre à Longueuil lieu de la sépulture.

A la famille éprouvée nous réitérons nos sincères sympathies.

MARIAGES:—

M. Paul-Emile Dubois et Mlle Gisèle Giguère. Témoins: MM. Gaudias Dubois et Ulric Giguère.

M. Emilien Déziel à Mlle Fernande Ricard. Témoins: MM. Emmanuel Déziel et M. Adonias Ricard.

M. Antoine Béland et Mlle Gisèle Paillé. Témoins: MM. Joseph Béland et Antonio Paillé.

M. Bertrand Lamy et Mlle Montque Boisvert. Témoins: MM. Eugène

Boisvert et Arthur Lamy.

M. Jules Lajoie et Mlle Lucille Clermont. Témoins: MM. Philias Lajoie et Joseph Clermont.

A tous ces nouveaux époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

LOUANGES:—

A l'âge de trois semaines est décédé récemment Luc Lafrenière, enfant bien-aimé de M. et Mme Albert Lafrenière (Anita Chevalier). M. l'abbé Alf. Morin présidait la cérémonie des Anges.

DECES:—

Récemment est décédée à l'âge de 73 ans, Mme Alide Gélinas, née Oliva Coulombe. Les funérailles avaient lieu à l'église paroissiale.

REMERCIEMENTS:—

La famille Pichette remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies, lors du décès de Mlle Edouardina Pichette, soit par offrandes de messes, cartes, bouquets spirituels ou visites.

NAISSANCES:—

Joseph Jean Louis Réal, fils de M. et Mme Liguori Diamond (Agathe Grenier). Parrain: Jean-Louis Diamond, marraine Adrienne Diamond.

Joseph Charles Jean Marc, fils de M. et Mme Hervé Garceau (Jeanette Lacombe). Parrain et marraine M. et Mme Charles Garceau.

Marie Pauline Claudette, fille de M. et Mme Alphonse Noël (Géraldine Guillemette). Parrain et marraine: M. et Mme Conrad Guillemette.

Joseph Louis Yvon Pierre, fils de M. et Mme Yvon Trudeau (Jeannine Dumouchel). Parrain et marraine M. et Mme Dalma Trudeau.

Joseph Réal Jean Jacques, fils de M. et Mme Réal Boisvert (Yvonne Roy). Parrain: Gilles Boisvert, marraine: Mariette Boisvert.

Joseph Lionel Gérald, fils de M. et Mme Hector Durand (Emilienne Ross). Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Ringuette.

Joseph Onésime Jean Paul, fils de M. et Mme Paul-Emile Alarie (Cécile Chevalier). Parrain: Onésime Alarie, marraine, Alice Gagnon. Joseph Jean Jacques Fernand Joachim, fils de M. et Mme Laurent Milot (M.-Marthe Garceau). Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Bellemare de Yamachiche.

NOTES SOCIALES:—

La semaine dernière Mme Ferdinand Lessard de cette ville avait le bonheur de recevoir sa petite-fille, Soeur M. Bélanger des SS. Grises de Montréal. Elle était accompagnée de Soeur Jeanne Lavarria, Supérieure de l'Hospice Ste-Cunégonde de Montréal. Elles ont profité de leur séjour dans la région pour se rendre au Cap de la Madeleine.

Mme Romulus Rainville de Labelle, M. et Mme Denis Morin de Montréal, rendaient visite à Mme Joseph Morin récemment.

Mlle Germaine Deschênes de retour d'un voyage dans la Gaspésie.

MM. et Mmes Omer Gagnon, Geo. Caron, J.-A. Ferron, Philippe Lesage à St-Léon lors des funérailles de M. Nérée Ferron.

M. l'abbé Alide Lessard, vicaire au St-Enfant-Jésus du Mile-End de retour à Montréal après une vacan-

ce d'une quinzaine chez sa mère Mme Ferdinand Lessard.

M. et Mme Emile Chevalier de Québec chez MM. Eug. Benoit et Nap. Chevalier.

M. et Mme Robert Gagnon, Mlles Pauline et Lucienne Caron à Montréal dernièrement.

MM. et Mmes Adrien Loranger et Charles Descheneaux en voyage en Gaspésie.

Mlle Colombe Morin de Québec en fin de semaine chez sa mère Mme Joseph Morin.

Mlle Thérèse Deschênes de Trois-Rivières chez M. Jos. L'Escadre.

Mtre Germain Caron M.P.P. à St-Léon lundi dernier.

M. et Mme Paul Vallières et leurs enfants de Louiseville de retour d'un séjour d'une quinzaine à Bathurst, N. B., où ils ont visité leurs parents.

M. et Mme Félix Valley, de passage à Louiseville chez M. et Mme Paul Vallières et chez M. et Mme E. Grenier de Montréal.

M. et Mme Paul Vallières et leurs enfants ont passé la fin de semaine à Montréal, les invités de M. et Mme Emile Grenier.

PENIBLE ACCIDENT:—

M. Nérée Ferron de St-Léon a été la victime d'un accident mortel lorsqu'à une traverse à niveau située au Petit-Bois, entre Louiseville et Maskinongé, un convoi du Pacifique Canadien frappât une voiture chargée de foin conduite par M. Ferron. Ce dernier aidait son beau-frère M. Philippe Lesage pour le temps de la fenaison.

Un verdict de mort accidentelle fut rendu.

St-Barthélemi

BEAU MOUVEMENT:—

Vu la pénurie de main-d'oeuvre, un groupe de dames et de demoiselles, sous la direction de monsieur le curé, ont commencé, lundi dernier, l'écurage de notre église.

Les personnes qui trouveront leurs bancs bien nettoyés, dimanche prochain, le devront à ces dames dévouées qui n'ont pas craint la chaleur et la fatigue pour rendre notre temple bien propre. A toutes, le plus chaleureux merci, sans oublier les hommes qui ont donné un précieux coup de mains à ces aides bénévoles. "Que le Bon Dieu vous le rende..."

ENCORE NOTRE EGLISE:—

Les travaux de peinture de la toiture et des clochers de notre église sont terminés. M. C. Dubeau, peintre-entrepreneur de Joliette, a réellement fait une belle besogne et nous félicitons monsieur le curé d'apporter une telle attention à l'embellissement de notre temple.

Les spectateurs ont admiré l'agilité et l'adresse du jeune peintre Laurent Payette, de Joliette, qui avait charge de fixer les cables aux croix de nos deux clochers, à près de 150 pieds du sol. Le monde doit paraître petit quand on le regarde près des deux coqs!

COMMISSION SCOLAIRE:—

M. Victor Massé a été choisi comme commissaire d'écoles pour le Petit-St-Jacques en remplacement de M. Alcide Plante. Toutes les mé-

mes institutrices ont été réengagées et l'échelle des salaires a été fixée de \$600. à \$800. selon l'expérience de ces institutrices.

DE CI, DE ÇA... .

AMELIORATIONS: M. Chs-Omer Dufresne est à se construire un garage, près de sa maison; le nouveau garage de M. Chrysologue Bérard avance rapidement; M. Alphonse Rivest a fait faire une jolie toilette à sa maison; notaire B. Gervais vient de terminer la construction d'un hangar, en arrière de sa maison.

Au Cap Santé, samedi et dimanche: docteur et madame P. Chauveau, M. et Mme Jacques Mercure.

Nouveau téléphone: M. Adrien Massé, fils Roch.

Mlle Jacqueline Plante, fille de M. et Mme Ernest Plante, s'est classée la première au Couvent de St-Cuthbert et a obtenu son certificat de 8e année avec la note de 92 p.c.

Mlle Marie-Jeanne Sylvestre a passé une dizaine de jours à la Pointe-du-Lac avec sa cousine Pauline Fortin, au camp de M. A. Fortin, télégraphiste, Trois-Rivières.

M. Jean Chauveau, de Montréal, en fin de semaine chez M. Jos. Mercure et chez M. Edm. Brissette.

La semaine dernière Mme Henri Sarrazin, Thérèse, M. et Mme Rosaire Sarrazin, Mlle Berthe Thibodeau et Benoît Sarrazin se rendaient à Montréal pour assister au mariage de Mlle Lise Luciola à M. Raymond Loyer, tous deux de la paroisse d'Ahuhtsic.

Le lendemain, Mme Sarrazin et Thérèse, M. Lavoie, M. et Mme Lapointe partaient pour les Etats-Unis. Ces derniers sont revenus très enchantés de leur beau voyage.

Dimanche dernier, M. le maire Farley, sa famille, M. et Mme Aubin se rendaient chez M. Léo-Paul Morand pour goûter à ce qu'on appelle une vraie "gibelotte" de camp. Etaient aussi présents: C.-O. Mo-

rand, Jean-Jacques et Marie-Marthe Chevalier, Mlles Daragon et Guérin, MM. Desrochers, Yves Béclair et Cyrille Morand.

De Québec à Ste-Anne: Mme La Cantin et Marie-Thérèse Dupuis g.m.enr. et Jean-Paul Dupuis. A leur retour à St-Barthélemi, grande soirée récréative chez M. Henri Dupuis; trente-deux personnes furent présentes. Du nombre: Famille Henri Dupuis, Mme L. Ouellette de Québec, Mme Fred White de Joliette, M. et Mme Léon Livernoche et leur fille Lucie g.m. enr., Mme J.-B. Hogue de Montréal, Famille Avila Turcotte, Familles R. Brunelle et Denis Sévigny, M. et Mme Devault, familles Henri Sarrazin et Bellemare, enfants Fernand Dupuis et Fernand Dumontier.

La soirée se termina par du chant, de la musique et parties de cartes.

Dimanche dernier, MM. Jean-Paul et Gilles Lebeau, Léo Ladouceur ainsi qu'un groupe de leurs amis se sont rendus à Montréal voir le Rodéo, programme des plus intéressants et des plus typiques jamais passé à Montréal. Voyage des plus heureux et des plus plaisants mêlé d'un peu de fatigue.

NAISSANCE:—

Le 21 juillet, à M. et Mme Félix Fafard (Aurore Turcotte), une fille baptisée sous les noms de Marie Madeleine Louise Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Avila Turcotte, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Marguerite-Marie, cousine.

Montréal

Tout récemment, Mlles Rita Lebeau, Inst., Eliane Lebeau g.m.g. et un groupe de gardes-malades de la métropole, en voyage d'études aux Etats-Unis. Le voyage a été des plus intéressants et agréable avec tout l'entrain et l'ardeur que chacune y apportait.

Madame Domien Mercure,
M. et Mme Joseph Mercure,
M. et Mme Edmond Brissette
Soeur Elisabeth de la Visitation,
Soeur Damien Marie
remercient bien sincèrement toutes les personnes
qui leur ont témoigné de la sympathie
à l'occasion de la mort de
M. DAMIEN MERCURE.



Notre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de
Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone



TEINTURERIE
ST-LAURENT
Louiseville. Tél: 154

Ste-Ursule

PIQUE-NIQUE:—

Mardi dernier, le 30, les Fermières de Ste-Ursule faisaient leur pique-nique annuel, et cette fois encore, elles se sont dirigées, par autobus, vers la belle plage du lac Maskinongé. La température était idéale et l'on s'amusa ferme toute la journée. Revenues vers les neuf heures toutes étaient enchantées de leur belle journée de repos.

BALLE-MOLLE:—

Notre club de balle-molle du village, qui depuis le printemps n'a connu, presque toujours, que la défaite, commence à remonter la côte et donne aux amateurs et supporters l'espoir que bientôt ils pourront plus souvent chanter victoire.

En effet, vendredi soir le 26, ils jouaient à Louiseville contre le club Devost, et ont failli remporter la victoire. Mardi soir le 30, ils jouaient à Fontarabie, avec le club de cet endroit, et cette fois, ils ont chanté victoire. La marge n'était pas grande cependant et les deux clubs doivent être félicités pour le magnifique jeu qu'ils nous ont donné. Nous les félicitons et les encourageons de continuer dans cette voie, d'où, tout en s'amusant, ils donnent au public une récréation bien saine.

ABONNES DE JOURNAUX MECONTENTES:—

Les abonnés de journaux aussi bien de l'"ECHO" que de tous les autres, sont mécontents du fait que leurs journaux du samedi ne leur sont maintenant distribués que le lundi suivant, depuis que le bureau de poste est fermé le dimanche. C'est à eux de demander, à qui de droit, de leur faire distribuer la maille du samedi, au moins, après l'arrivée des malles de l'avant-midi. Autrement c'est un non sens, qu'on y réfléchisse sérieusement et l'on verra que ceci est vrai.

CLUB DE BALLE AU CAMP:—

Il est fortement question que notre paroisse serait dotée, assez prochainement, d'un club de balle au camp (base-ball). Nous souhaitons de tout coeur que cet événement se produise le plus tôt possible. Les vrais sportmen sont là pour donner un coup de main. Qu'on y pense sérieusement et qu'on agisse ensuite.

VA ET VIENT:—

Dimanche dernier madame Arthur Boulay, de cette paroisse, avait l'immense joie de recevoir à son foyer, quatre de ses enfants, religieux, dont: Frère Pacifique, de l'Institut de l'Instruction Chrétienne, de Montréal; Soeur Louise-Marguerite, des Soeurs de la Providence, de la Mission de Ste-Thérèse de Blainville; Soeur Rose-Ursule, des Soeurs de la Providence, de la Mission de l'Institut des Sourdes Muettes de Montréal, et enfin, Soeur Marie du Divin Pasteur, des Filles de Jésus, de la Mission de Notre-Dame du Lac. Après avoir visité leurs parents de Ste-Ursule, ils se sont rendus, tous ensemble, visiter la famille

de M. Adélaré René (oncle de ces religieux) à St-Léonard de Nicolet.

M. et Mme Marcellin O. Lessard ont passé une semaine de vacance sur les bords d'un lac dans les Laurentides. Ils nous sont revenus frais et dispos pour la besogne qui va recommencer à l'atelier moderne de M. J.-O. Lessard.

MM. Alcide Pichette, Charlemagne Trudel, Mmes Yvonne Charrette, Bernadette, Gilberte et Jeanne Trudel en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré dernièrement.

M. et Mme Roméo Laviolette de Shawinigan, M. et Mme William Rondeau ainsi que leur fillette Lorraine de Montréal ont passé quelques jours chez M. Charles Trudel.

Milles Bernadette et Gilberte Trudel séjournent actuellement à Montréal.

Le Rév. Père Edmond-Eugène en visite chez sa nièce Mme Charlemagne Trudel.

M. et Mme Alonzo Gauthier, M. Frédéric Désilets, Gérard, Fernand

et Paul Désilets chez M. Charles Trudel dimanche.

PECHE MIRACULEUSE:—

Dans un courrier précédent, l'on vous avait prédit des pêches miraculeuses. Eh bien c'est arrivé. Des pêcheurs de notre village et de notre paroisse sont revenus des pays d'en haut avec une cargaison de truites grises comme jamais on en avait vu. Les truites variaient de pesanteur entre huit à quinze livres. Même quelques-unes dépassaient ce poids. Mais qui avait pris de tels poissons et où???

Ces heureux mortels sont MM. Raymond Lessard, Alphonse Lambert, père, et Napoléon Bernier, de Montréal, qui passe l'été au chalet Beaugard, au Rang-Double. L'endroit???? (Durant la guerre, en nouvelles qui nous étaient données venant de l'autre côté des mers, l'on avait l'habitude de dire: "quelque part en Angleterre"), eh bien nous, nous dirons: "quelque part dans un lac des Laurentides". Est-ce assez clair?

ST-ALEXIS DES MONTS

Le 22 juillet dernier, les résidents de cette municipalité ont décidé par une faible majorité, d'approuver le règlement No 29 autorisant la vente de bières et de vins dans les limites de cette paroisse et de mettre fin, du même coup, à la prohibition qui existe à cet endroit, depuis un grand nombre d'années. 98 électeurs se sont prononcés en faveur du nouveau règlement et 95 ont voté pour le maintien du régime sec.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Léon Trépanier de St-Paulin et Mlle Florilda Béland de St-Alexis des Monts, en voyage à Québec et à Ste-Anne de Beaupré. Ils ont visité les chutes Montmorency, le château Frontenac de Québec, l'île d'Orléans, le Musée provincial et le Parlement. Ils se sont

aussi rendu à Lévis, et sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Louis Béland et M. Léon Trépanier de St-Paulin, et M. Arthur Béland de St-Alexis, en voyage de pêche au Lac Sorcier.

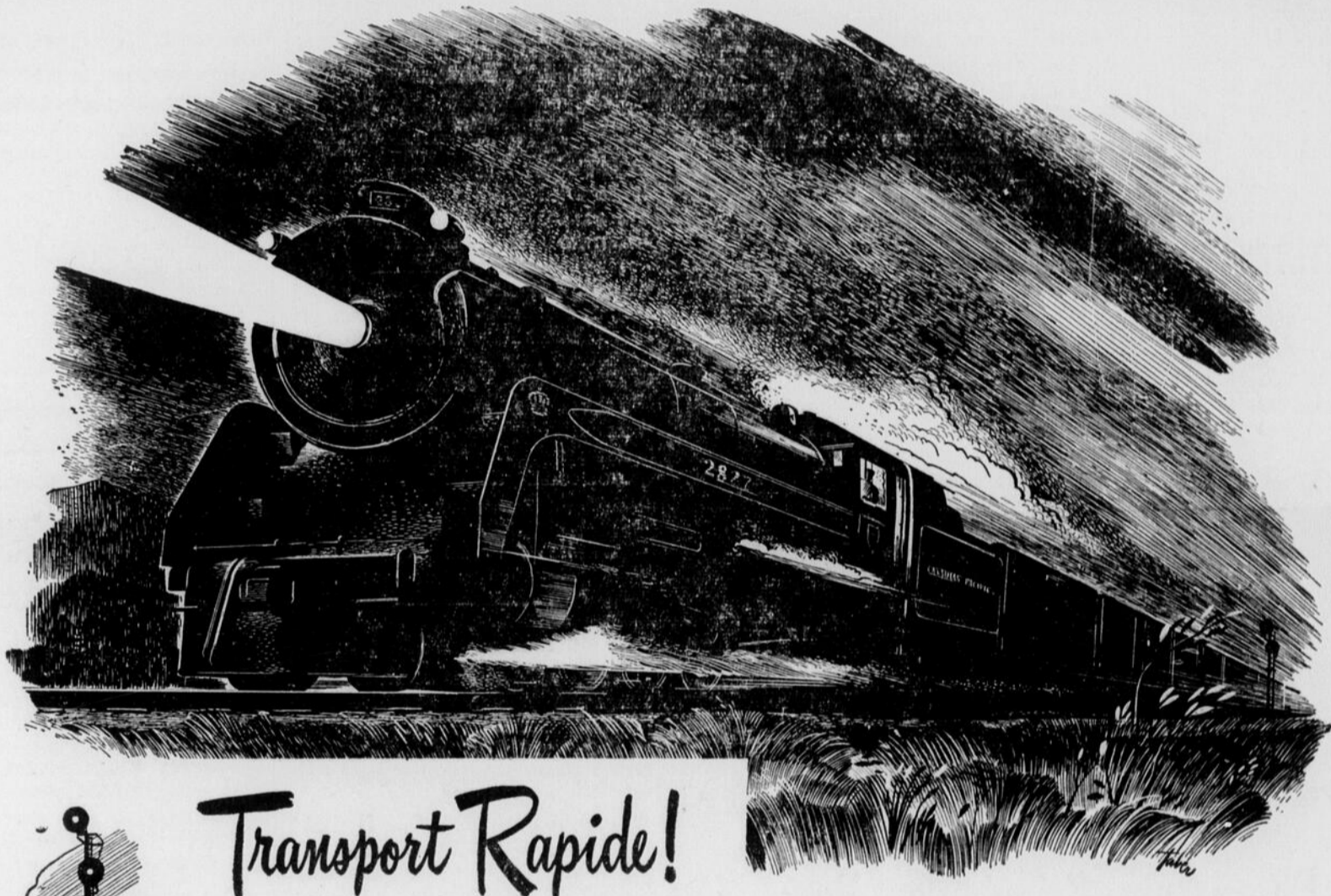
Mlle Florilda Béland à St-Paulin par affaires dernièrement.

ENGRAIS CHIMIQUE

La Commission des prix et du commerce annonce que les prix de vente de l'engrais chimique dans l'Est du Canada seront rétablis à peu près au niveau de ceux en vigueur en 1941.

Les nouveaux prix seront de 5 à 7 cents plus élevés que ceux maintenus depuis 1942 grâce au versement de primes.

Avec la disparition des primes, le réajustement devient nécessaire en vue de permettre aux fabricants de préparer l'engrais chimique à des prix conformes au coût actuel des matières entrant dans sa fabrication.



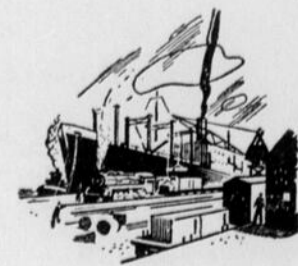
Transport Rapide!



Vous avez entendu le grondement sourd des roues sur les rails... vous avez vu le faisceau de lumière projeté dans les ténèbres par le phare avant de la locomotive... lorsque, dans l'obscurité de la nuit, vous regardiez passer un de ces longs trains de marchandises du Pacifique Canadien!

Ces lourds convois, qui roulent continuellement à travers le Canada, ne transportent pas seulement des marchandises... ils sont aussi un symbole d'espoir pour les populations affamées des pays d'Europe et d'Asie, auxquelles ils apportent des secours urgents et peut-être même la vie.

Pour nous, ces trains transportent en vitesse les vivres, le charbon, les matériaux de construction, les meubles, le papier, les machines, les matières premières— les mille et une choses qui font l'économie d'un pays et qui servent à maintenir son commerce d'exportation. Et ce service de toute première importance est assuré le jour et la nuit et tous les jours de l'année, avec efficacité, rapidité et économie.



On demande à acheter

Acheterions 500 cordes de bouleau de 4 pieds, d'une grosseur de 6 pouces en montant. Avances aux cultivateurs et contracteurs solvables. Référez : Birchwood Manufacturing Co. MANDEVILLE, P. Q.

Le Pacifique Canadien



ADIEU CHERES ETUDES!

Oh, déjà je t'ai terminée, chère étude!
Tu m'as souvent attristé: tantôt c'était à cause de tes explications trop difficiles, tantôt aussi pour la convoitise des heures de détente.

A présent que tu as terminé ton oeuvre envers moi, je constate plus que jamais, combien de fois je me suis rendu léger comme une plume... et, pourtant c'était bien chez toi où l'on pouvait puiser un trésor, malgré ton silence d'or.

Que de jours de bonheur et précieux m'as-tu donnés, et combien de fois as-tu relevé mon âme dans ses jours tristes!

J'entends encore la voix des oiseaux qui se faisaient entendre durant les explications, ainsi que celle de mes compagnons et compagnes de qui je garde un excellent souvenir.

J'entends également la voix si charmante de ma maîtresse qui m'apprit la beauté de l'instruction, qui m'a donné l'amour de mon devoir.

Sois certaine que je te garde aux replis de mon âme et que tes souvenirs sont sacrés pour moi; par conséquent tu as une place choisie au plus profond de mon coeur.

Louis Bissonnette.

BRIEVETES MUSICALES

...La musique, comme la foi, nous fut apportée par les pionniers du Christ. Lorsque Mgr de Laval arriva en Nouvelle-France avec M. de Mézy, il avait dans ses bagages... un orgue. C'était le premier instrument de musique, au pays.

Son harmonieuse voix, ne devait-elle pas, comme celle de nos premiers missionnaires, adoucir les moeurs des naturels du pays, mélomanes plutôt habitués aux symphonies sanglantes des massacres et aux accords stridents des cris de guerre!

...l'accordéon, instrument

jadis fort goûté dans les centres ruraux et déjà tombé en désuétude, n'est pas très vieux. C'est en 1872 qu'il faisait son apparition sur le marché canadien.

C'est à M. Roch Lyonnais, luthier de Québec qu'on le doit.

Cet honneur, monsieur, on vous "l'accorde et on" vous en félicite.

...depuis longtemps, on le pensait: avec les années, un violon acquiert de la sonorité. Et maints dilettantes partageaient cette opinion. Un beau jour, à Paris, des adversaires se lèvent et tout de suite le feu est aux poudres. Le conflit s'engage.

Toujours à Paris, six vieux violons sont sur la défensive. Six nouveaux sont à l'attaque. Le champ de bataille est jalousement gardé par un écran. Un artiste seul exécute une même pièce sur les différents violons, tandis que les juges sont aux abois. Quelle sera l'issue?

Un violon de chez nous, remporte une victoire éclatante. L'instrument de M. Rosario Bayeur, luthier de Maskinongé se classe au troisième rang.

De plus, on s'aperçoit que "la valeur n'attend pas le nombre des années" pour un violon bien monté.

...Emile Renaud, né à Saint-Jean de Matha, comté de Joliette, était un pianiste de concert très réputé en Europe, à Vienne surtout, où il vécut quelque sept-ans.

Bien connu sous le nom d'Emiliano Reno, il fut ignoré dans notre pays. On l'a dit, "nul n'est prophète dans son pays," Frédéric Pelletier, éminent critique musical, n'hésitait pas à le mettre sur les rangs immédiatement après Paderewski. Quelques unes de ses valse sont célèbres et supportent bien la comparaison avec celles des grands auteurs.

...Emma Lajeunesse, célèbre sous le nom d'Albani, n'était pas seulement une cantatrice canadienne-Française, de réputation mondiale. Elle touchait très bien la harpe, l'orgue et le piano. Très jeune encore, elle composait des pièces pour ses

programmes.

Quant à sa soeur, Carnélia, elle enseigna le piano, à la Cour d'Espagne. Ce n'est pas peu dire, si l'on considère que les rois se disputent les meilleurs artistes pour les attacher à leur service.

...un seul de nos compatriotes eut l'avantage de connaître Saint-Saëns et d'assister à ses fameux "Lundis"; Guillaume Couture, professeur et compositeur de belle tenue.

...Abraham Martin auquel les "Plaines d'Abraham" doivent leur nom, donna naissance au premier musicien de chez-nous. Son fils, Charles-Amador le deuxième à recevoir l'onction sacerdotale en Nouvelle-France, — était remarquablement doué pour l'art musical.

On lui attribue l'office de la Saint-Famille, paroles et musique. A-t-il lui-même tout composé ou a-t-il fait un centon? On ne saurait le dire. L'histoire apprend qu'il était "habile chanteur et bon musicien."

...Louis Jolliet, le grand explorateur du Mississipi avait des dons et un goût prononcés pour la musique. "Né à Québec", c'est au pays même qu'il reçut sa culture artistique.

L'orgue était... son violon d'Ingres. Ce penchant peut-il étonner? Comme si le goût des aventures excluait celui des arts!

...Dans le monde musical, l'élément canadien-français est représenté on ne peut mieux. Le plus sévère critique parisien affirme qu'André Mathieu est un génie dans le genre de Mozart, que Jean Dansereau est un maître du clavier, du sang de Cortot. Que dire de Wilfrid Pelletier au pupitre du Métropolitain, de Jean Beaudet, le directeur musical de Radio-Canada qui nous revient d'une tournée triomphale à Prague, Paris et Londres. Qui ne connaît Raoul Jobin, Jacques Gérard et Pierrette Alarie si charmante, tous trois attachés au plus célèbre opéra du monde actuellement?

Arthur Leblanc, ce Paganini contemporain, Claire Gagnier, Clermont Pépin pour ne nommer que ceux-là, font partie de notre glorieux contingent de musiciens célèbres.

...Achille Fortier, D. M., mort il y a quelques années à Montréal, perfectionna ses connaissances musicales à Paris. Durant son séjour dans la Ville-Lumière, il composa une fugue, en vue d'obtenir le "Prix de Rome". Cette fugue, vrai bijou, attira l'attention du célèbre César Franck qui ne put s'empêcher de féliciter l'auteur. Sorti premier du concours, Fortier se vit refuser le "Prix de Rome" parce qu'il n'était pas citoyen français.

...une malle remplie de compositions musicales de Calixa Lavallée a péri par l'humidité dans une cave de la rue Saint-Denis à Montréal. Dans ces cartons, dormaient peut-être des chefs-d'oeuvre! Devrait-on ce désastre à la négligence des héritiers de Calixa Lavallée? Est-ce par modestie ou par indigence que l'auteur n'a pas publié ses oeuvres?

...Le premier Canadien-Français à aborder l'oratorio, fut Alexis Contant quand il composa "Cain"

Jean Donat Lavallée, e.e.m.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Tél: 107J

Anesthésie au gaz

Dr. LUCIEN HENAU

D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

71 rue De Frontenac
BERTHIERVILLE

A deux pas du bureau de poste.

Bureau ouvert tous les soirs.

"Restaurant Julienne"

SPECIALITE. PATATES "JULIENNE"

HOT DOGS — LIQUEURS — CIGARETTES

Coin des rues MONTCALM et BLVD LAFAYETTE

BERTHIERVILLE, P. Q.

Propriétaires: Rolland et Fernand ALLAIRE

Analyses
Budgets
Contrôles

Systèmes
Opérations
Organisations

Joffre Gagnon

Comptable - Auditeur

91, Rue du Roi

Bureau 337

Casier P. 112

SOREL

Tél.

RES. 2554

MARCHANT DE MEUBLES

NEUFS ET USAGÉS

CHOIX DE NOUVEAUTES

Moulins à laver
électriques
de
toutes sortes.
Machines
à
coudre
Glacières
et
Chesterfields.
Lits: Matelas
à ressorts.

Poêles
à
l'huile
et
poêles
au
bois.

Sets de cuisine
Sets de chambre
Bassinets
pour enfants.

AGENT DE BEATTY BROS LIMITED

CHEZ

J.-W. ROBILLARD, Enrg.

Casier Postal 66

Tél: 34

110 DE MONTCALM — BERTHIERVILLE

Magasin ouvert le vendredi et samedi soir.

Pharmacie Principale, Enrg.

POUR VOS PRESCRIPTIONS et tout achat de médicaments, adressez-vous toujours à la SEULE Pharmacie de Berthierville dont le propriétaire est un pharmacien diplômé.

Téléphone 815

Produits Rexall

Pharmacie Principale, Enrg.

Henri Dugas, Pharmacien

Prop.

68 rue de Frontenac, — BERTHIERVILLE, P. Q.

Nous avons également un beau choix de cadeaux pour toutes occasions: Mariage, Anniversaire, etc.

QUALITE — SATISFACTION — COURTOISIE

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les **PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

LES SOINS D'URGENCE SAUVENT LA VIE A DES CENTAINES DE BLESSES

Plus de trois cents accidents au cours de juillet et d'août.

Au cours de la belle saison, chaque fin de semaine nous apporte une série d'accidents; et de nombreux blessés, souvent faute des soins les plus élémentaires, succombent à leurs blessures. On ne connaît souvent qu'imparfaitement la gravité d'une lésion, mais on peut, toujours donner les premiers soins quand on sait comment le faire. L'an dernier, au cours des mois de juillet et d'août, il y a eu plus de trois cents décès attribués à la violence. Evidemment, on ignore dans quelle proportion ces morts sont dues à la seule absence de premiers soins, mais on peut affirmer qu'une certaine proportion des victimes ne seraient pas décédées si elles avaient bénéficié des soins requis.

Les petites blessures, note un hygiéniste du ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social, cessent d'habitude d'elles-mêmes de saigner; on peut aussi provoquer la formation de caillots en élevant la partie blessée. Le saignement grave exige les soins d'un médecin. En attendant qu'il arrive, si c'est une veine qui saigne — le sang coule sans à-coups — on peut arrêter le saignement en attachant une compresse serrée sur la blessure. Si c'est une artère qui saigne — le sang coule par jets — il peut être nécessaire de poser un tourniquet. Ceci se fait avec n'importe quoi: une ceinture, un mouchoir qu'on serre solidement autour de la partie blessée, entre la blessure et le cœur, avec, directement sur l'artère qui saigne, un coussinet fait de n'importe quoi. Toutes les quinze ou vingt minutes, on desserrera le tourniquet pour empêcher les désordres que peut causer l'arrêt de la circulation. Le tourniquet est très efficace, mais il est difficile à décrire et peut devenir dangereux dans des mains inexpérimentées. Les compresses sont efficaces et comportent beaucoup moins des risques.

Dans le cas d'une plaie simple, laissez-la saigner, ou faites-la saigner, pour laver toute substance infectante. Puis appliquez-la à la fois sur la blessure et autour en allant de celle-ci vers le dehors, pour empêcher d'introduire l'infection dans la plaie. La surface qui recevra la teinture d'iode devra être sèche, car, s'il y a de l'humidité sous le pansement, il peut en résulter une brûlure. Ne jamais se servir de teinture d'iode pour les plaies aux environs de l'oeil. Couvrez la plaie avec un pansement stérilisé retenu par un bandage ou du taffetas collant. Si vous n'avez pas de pansements préparés, stérilisez de la gaze ou du coton, en le faisant chauffer pendant cinq minutes à la pleine chaleur de votre four de camp. Si c'est impossible à faire, servez-vous des plis intérieurs d'un mouchoir ou d'une serviette fraîchement repassée.

Rapport sur les fléaux agricoles

Période finissant le 18 juillet 1946

M. Omer Caron, botaniste provincial, nous communique le rapport suivant sur les fléaux agricoles pour la quinzaine se terminant le 18 juillet.

Durant la dernière quinzaine, aucun fléau important, du côté des insectes ou des maladies végétales, n'a attiré particulièrement notre attention. Les insectes signalés comme les plus nombreux dans les rapports précédents ont continué à se développer. C'est surtout le cas des pucerons de toutes sortes, mais dont on se plaint surtout dans les vergers. La rareté de la nicotine est en partie responsable de cet état de chose.

Les maladies qui se développent à la sécheresse, comme la brûlure hâtive des patates et certaines pourritures des tomates, se sont montrées. On peut dire qu'un peu partout dans la province c'est la sécheresse qui a surtout fait du mal durant la dernière quinzaine. Il arrive des cas où l'aspect de cultures entières, comme des patates, tomates ou autres légumes, fait voir des symptômes inquiétants par

suite du besoin d'eau. Certains enroulements de feuilles n'ont pas d'autre cause que la sécheresse et il ne faudrait pas s'en inquiéter. Le vent violent joint à la sécheresse augmente encore le mal dans certains endroits.

Insectes

Les altises sont fort nombreuses dans les champs de pommes de terre et sont signalées par la plupart de nos correspondants. Les doryphores sont plutôt nombreux, si l'on tient compte de ce qui se passe habituellement à la même date. Les vers gris ont fini leurs ravages mais la Piéride du chou se développe de plus en plus. Dans les cultures maraichères, on voit la plupart des insectes propres à telle ou telle culture, comme la mouche de la carotte, le barbeau barré du concombre, la teigne des oi-

gnons, ces deux dernières espèces étant particulièrement nombreuses. Mais, parmi les insectes en général, c'est surtout le puceron qui se développe le plus par suite de la sécheresse. La rareté de la nicotine est un peu responsable de cette population de pucerons, du moins dans les endroits où l'on a l'habitude de traiter les cultures pour s'en débarrasser.

Maladies

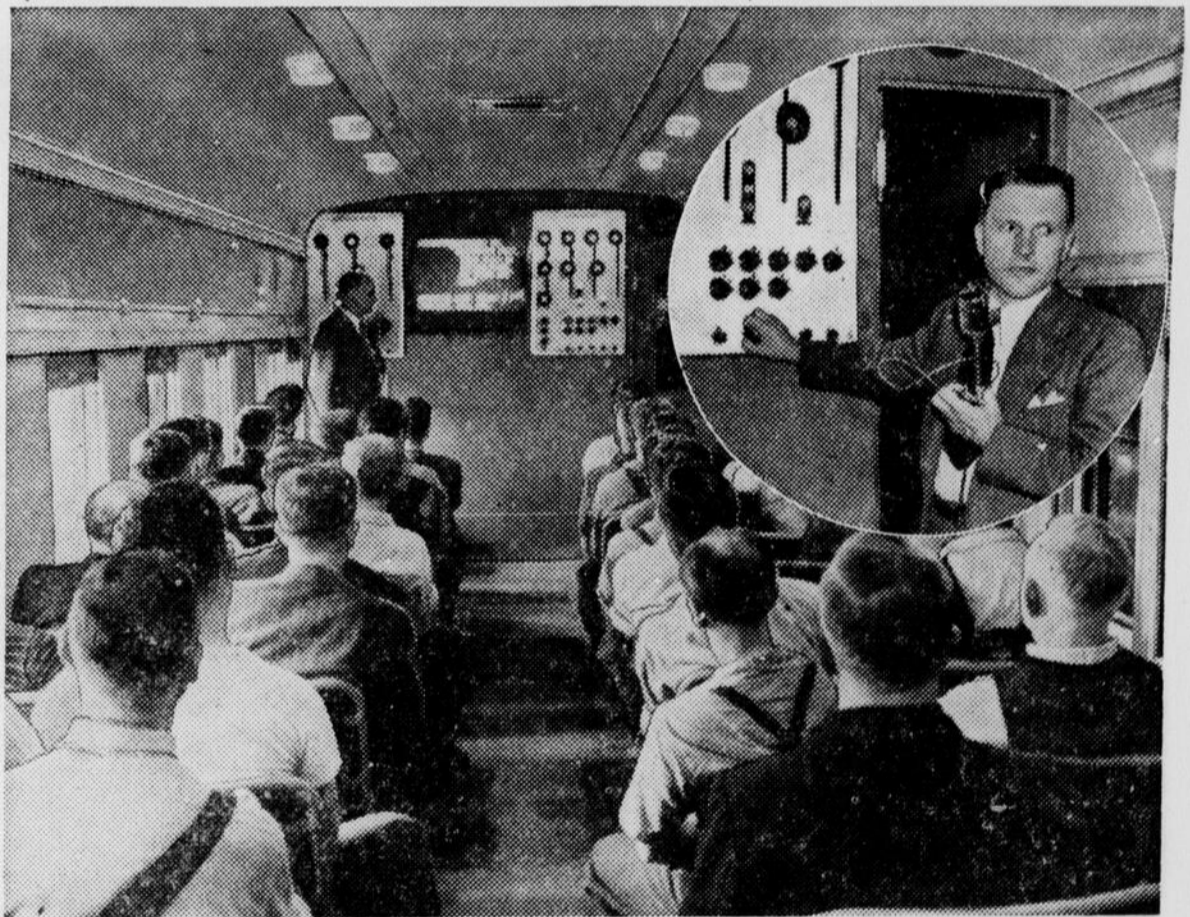
Sur les pommes de terre, la brûlure hâtive s'est beaucoup développée à cause de la sécheresse. La mosaïque est signalée par tous les correspondants qui s'occupent de patates et aussi par quelques autres. Dans la région de Québec, les producteurs de céleri doivent faire attention à la septoriose ou brûlure tardive qui semble très maligne

cette année. Il ne faut donc pas ménager les traitements utiles. La brûlure bactérienne des premiers se montre un peu partout, mais pas d'une manière alarmante dans la plupart des cas. La tavelure, désastreuse dans les vergers non arrosés est assez bien arrêtée dans les autres, mais nous conseillons encore un ou deux arrosages pour prévenir l'infection tardive. Les pruniers et les cerisiers qui ne sont pas traités font voir une grande abondance de pochette ou de nodule noir respectivement.

C'EST UN GRAND CRIME.

Dans le domaine de la pulpe et du papier, le Canada est réellement une grande puissance. Chaque incendie en forêts, causé par l'insouciance, est un crime perpétré contre le Canada et ses travailleurs.

Ecole de sécurité au C. P. R.



En marge de la vaste campagne qu'il a lancé il y a quelques mois dans l'intérêt de la sécurité parmi son personnel, le Pacifique Canadien vient de prendre une initiative dont on attend les plus fructueux résultats. Il s'agit de la mise en service d'un wagon spécial qui doit couvrir toute la partie est du réseau et à bord duquel on donne à certaines catégories d'employés des enseignements et des démonstrations concernant l'interprétation des signaux automatiques, la circulation et l'observation des règles et mesures de sécurité.

Ce wagon est une véritable école roulante; il comporte des sièges pour une soixantaine de personnes et une sorte d'avant-scène où un instructeur d'expérience, en l'occurrence M. P.-W. Raines, de Toronto, aidé de diagrammes illuminés, de pancartes et autres accessoires, donne des cours sur divers sujets portant sur la sécurité. Le wagon est aussi équipé pour la projection de films sonores ou de simples transparents, suivant les cas. Il a commencé le 14 juillet à Toronto une tournée qui le conduira à travers les provinces d'Ontario et Québec et jusqu'à St-Jean, Nouveau-Brunswick. Il doit visiter Ottawa, Montréal, Trois-Rivières, Québec et Sherbrooke. On estime qu'au cours de cette randonnée plus de 20,000 employés du Pacifique Canadien auront l'avantage de bénéficier des enseignements et démonstrations données dans cette école roulante, où l'on se propose aussi d'inviter les élèves des écoles lorsqu'il y aura possibilité de le faire.

L'"Ecole de Sécurité" marque la réalisation d'un projet élaboré par M. N. R. Crump, gérant général des lignes de l'Est du C. P. R., que l'on voit ici dans le médaillon en train de donner des explications à un groupe d'employés dans le wagon.



Les citoyens d'Arvida ont raison d'être fiers du geste qu'ils viennent d'accomplir. En effet, en moins de six semaines, ils ont sacrifié volontairement 3,369 coupons de rations de viande afin de permettre de plus grandes exportations de viande aux affamés d'Europe. Ce geste est d'autant plus significatif que cette ville industrielle de notre Province compte à peine 8,000 âmes. Sur cette photo prise au presbytère de la paroisse Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus d'Arvida, où l'on a fait le relevé des coupons donnés, on remarque de gauche à droite: M. Edmond Tremblay, contre-maître aux usines de l'Aluminium Company, M. l'abbé Joseph Lévesque, curé de la paroisse, M. J.-L. Martel, officier du rationnement à Chicoutimi, et Mme W.-G. Wilson, perceptrice autorisée des coupons de rationnement à Arvida. Le curé Lévesque a fait remarquer que plusieurs familles s'étaient volontairement privées de viande pour sacrifier des coupons.

Vraiment...

On décrit dans Maclean's comment la Corporation des Biens de Guerre vend aux Américains à prix dérisoire, des avions pourtant recherchés par les contribuables canadiens qui les ont payés de leurs taxes. Un courtier américain en avions acheta, par exemple, à \$302 chacun, 185 Fleet Finches pour lesquels le marché canadien était pourtant prêt à payer \$1,950. L'aviation civile canadienne demande des Cornells. Mais le même courtier américain a pu en acheter à \$2,700. Le Canadien qui les rachètera devra déboursier \$10,000. Pourquoi ce traitement de faveur aux Américains? Pourquoi War Assets Corp. ne vendrait-elle pas directement à l'acheteur canadien? Ce sont les taxes de celui-ci qui ont produit ce matériel et la première chance devrait aller aux Canadiens.

* * *

L'impopularité grandissante dont écope le gouvernement socialiste de l'Angleterre, même aux yeux de la classe ouvrière qui n'aime guère se faire mettre au travail par décrets, devrait, bien naturellement, se refléter dans les journaux et c'est ainsi que la chaîne des feuilles de Lord Kemsley s'est portée rudement à l'attaque du cabinet anglais depuis quelque temps. Mais comme tout régime socialiste endure bien mal la critique, l'hon. Morrison n'a pas mis de gants blancs pour informer Kemsley que ses journaux devraient se taire ou subir les conséquences de leur franc parler. La menace était si claire que tout le monde journalistique en est resté songeur. En pays vraiment démocratique, un journal peut, sans craindre la suspension, blâmer le Régime autant et aussi souvent qu'il le veut. Mais la théorie socialiste, elle, estime carrément que pour opérer avec succès, un gouvernement doit supprimer la critique.

* * *

A son arsenal d'armes de grève, l'Union des Ouvriers-Unis du Textile (F. A. du T.) vient d'ajouter le cri de race qui est bien la plus vilaine des armes. En effet, R. K. Rowley, directeur canadien de l'Union en question, a émis récemment une circulaire déclarant que la grève du textile, à Montréal, était "une bataille entre les ouvriers canadiens-français et l'administration de langue anglaise". A cela, la Cie Dominion Textile, par la voix de M. Bertrand Boissonault, a justement rappelé que la politique de Rowley, après avoir toujours visé à "plus de haine entre les classes, soulevait maintenant le ressentiment entre les races". C'est un dangereux pas de plus dans la voie des subterfuges par

quoi l'agitateur ouvrier tente, pour l'épate de la galerie, de déplacer le vrai centre du problème. Et la Dominion Textile a eu raison d'appeler ces tactiques "radicales et malintentionnées".

* * *

Un confrère, des hebdomadaires ruraux qui ne détestent pas le mot pour rire, publie la trouvaille suivante qui sort vraiment de l'ordinaire des bouche-trous:

Une ancienne demoiselle téléphone à la police:

—Sergent, venez vite, un homme prend son bain devant ma fenêtre et par sa fenêtre, je vois toute la... cérémonie.

Le sergent vient et ne voit rien.

— Mais je ne vois rien d'ici, mademoiselle.

— Je le sais bien, répond-elle, mais montez sur le siège des cabinets, vous verrez.

* * *

Assistance aux épouses de guerre

Il se trouve encore en Angleterre des milliers d'épouses de guerre qui attendent patiemment le grand jour où elles pourront enfin s'embarquer à destination du Canada, pour venir y rejoindre leur mari. Des centaines de bébés attendent également pour venir rejoindre leur papas, tous des anciens combattants ayant servi outre-mer, et qui pour la plupart ont à peine connu leurs enfants.

Il va sans dire que le service d'escorte de la Croix-Rouge canadienne, qui consiste à accompagner ces nouvelles canadiennes au pays, est loin d'être terminé. D'ici la fin de l'été et jusqu'à l'hiver, de nombreux paquebots ramèneront à Halifax les familles que nos soldats, marins et aviateurs canadiens ont acquises outre-mer.

Ici au Canada, très peu de gens se rendent compte de la tâche gigantesque que représente pour les auxiliaires de la Croix-Rouge le transport de ces épouses de guerre et de leurs enfants; tout le long de la traversée, elles doivent se dévouer sans compter, très souvent devant écourter leurs heures de sommeil et prendre leurs repas à la hâte, mais elles ne fléchissent jamais dans leur tâche.

Prenons par exemple le dernier voyage du paquebot géant Queen Mary, qui ramenait à son bord quelque deux mille épouses de guerre et neuf cents bébés; trois jours avant le départ d'Angleterre, les jeunes filles de la Croix-Rouge s'occupaient déjà des arrangements et visitaient les centres de rassemblements; elles s'occupaient de voir à ce qu'il ne manque de rien à bord pour le confort de ces jeunes mères et de leurs en-

fants, cette nouvelle génération de Canadiens qui dans 15 ans feront l'honneur du pays.

Une jeune fille de Montréal, Mlle Isobel Hulme, qui a fait de nombreuses traversées dans le service d'escorte, nous racontait jusqu'à quel point cette tâche s'était accrue au cours des derniers mois. Les épouses de guerre arrivent par milliers et le nombre des enfants se chiffre par des centaines, à chaque voyage.

Il appartient à ces jeunes filles de la Croix-Rouge de veiller aux besoins des mères et des enfants, de surveiller leur santé tout d'abord, leur confort et leur bien-être ensuite; en un mot, elles s'efforcent de leur rendre la traversée le plus agréable possible. On ne doit pas oublier que la plupart en sont à leur première traversée et par conséquent peuvent se sentir un peu dépaysés, c'est donc aux auxiliaires du service d'escorte de la Croix-Rouge qu'il appartient d'amuser les enfants et d'égayer leurs mamans.

Le travail des membres du service d'escorte de la Croix-Rouge pendant la traversée se fait par équipe; il faut quelquefois être à l'oeuvre dès cinq heures du matin et très souvent la journée de travail ne se termine qu'à onze heures du soir. Il va sans dire qu'elles doivent bien se garder de souffrir du mal de mer, ce qui est très commun chez les jeunes épouses et leurs enfants.

Mlle Hulme, — qui a fait son entraînement avec la division du Québec de la Croix-Rouge canadienne — nous expliquait comment les diverses sections du Corps de la Croix-Rouge devaient se rendre à l'arrivée des trains ramenant les épouses de guerre. Les mamans apprécient particulièrement l'assistance qui leur est offerte avec les enfants et les bagages jusqu'à ce que les nouvelles arrivées retrouvent les familles qui viennent les accueillir.

Il ne faut pas oublier qu'avant le départ d'Angleterre, tous les enfants sont examinés afin qu'on se rende compte s'ils sont en état d'entreprendre la traversée. Les jeunes infirmières de la Croix-Rouge font cette inspection en compagnie de médecins et on rapporte que grâce à leur dévouement, tous les passagers montent à bord en bonne santé et débarquent en terre canadienne dans le même état. Il s'en trouve bien quelques-uns qui souffrent du mal de mer, mais la sympathie et le sourire des jeunes infirmières aident grandement à soulager de ce mal et à rendre la traversée agréable.

En terminant, il ne semble pas inopportun de mentionner que toutes celles qui ont pu bénéficier du contact quotidien avec les membres du corps de la Croix-Rouge ont été profondément impressionnées par l'attention dévouée et constante que ces jeunes personnes leur ont apportée. Elles se font un devoir de répondre à toutes les demandes, à toutes les requêtes, à toutes les questions. Il est bon de mentionner ici que ces jeunes filles donnent leur service sans aucune rémunération; leur frais de voyage sont payés par la Croix-Rouge mais tous les autres frais encourus le sont à leur charge, les membres du corps devant même acheter leurs propres uniformes.

— Vous ne chassez donc pas, cette année?

— Ma foi, non, le gibier est si cher.

— Elles me font mal, ces bottines...

— C'est bien étonnant, le chevreau, ce n'est pourtant pas méchant...

PREMIER AVOCAT CANADIEN

Guillaume Guillemin

1713-1771

Guillaume Guillemin était le fils de Charles et de Françoise-Lemaitre-Lamorille veuve de Jacques LeBé. Il naquit à Montréal le 13 juillet 1713. Jeune homme il suivit les cours de droit du procureur général Verrier de Québec et s'y distingua.

En 1741 il fut nommé conseiller-asseesseur au Conseil Souverain, en 1744, conseiller de ce conseil et en 1750 lieutenant de l'Amirauté et finalement en 1757 nommé lieutenant particulier de la Prévôté de Québec, cumulant trois positions. Cette charge prit fin en 1760.

Contrairement à la plupart des fonctionnaires, Guillemin resta au pays après la capitulation. Il obtint en 1765, du Gouverneur Murray, une licence de procureur et d'avocat.

Guillemin fut le premier avocat Canadien-français. Il reçut aussi une commission de notaire mais ne le pratiqua pas.

Guillaume Guillemin avait épousé le 12 mai 1744 Marie Anne Foucault. De son mariage il avait eu dix enfants mais à sa mort il n'en restait que trois: Marie-Charlotte qui épousa Joseph-Amable Trottier-Dérivière le 19 Septembre 1763. Devenue veuve le 7 mars 1771, elle épousa le 2 Décembre 1776 à Montréal, James McGill riche marchand de Montréal et le futur fondateur de l'Université qui porte son nom. (1) Marie-

Geneviève qui devint religieuse de l'Hôpital-général de Québec et son frère Jean-André-Guillaume ordonné prêtre en 1774 et entré chez les Sulpiciens en 1785 et décédé en 1800.

Guillaume Guillemin est décédé à Québec le 30 juillet 1771. (2)

Table

(1)—Madame McGill est décédée à Montréal le 16 Avril 1818. Son fils François-Amable Trottier des Rivières hérita de James McGill. Il eut un procès retentissant en 1820 avec l'Institution royale dont l'avocat était Joseph Rémy Vallières de St-Réal.

(2)—Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1943-44, pages 100 et ss.

* * *

APPROVISIONNEMENTS DE LAINE

Les consommateurs canadiens seront sans doute heureux d'apprendre que les approvisionnements de laine au pays ont augmenté. C'est ce que vient d'annoncer l'administrateur de la laine à la Commission des prix et du commerce.

Toutefois les stocks de laine et de filé pour la fabrication de textiles en laine sont encore au-dessous de la normale. C'est une question de transition de la production de guerre à la production de paix mais le Canada augmente constamment sa production de laine et de worsted. Les vétérans démobilisés se sont presque tous procuré leurs vêtements civils et bientôt les civils pourront obtenir les habits en worsted qu'ils attendent depuis plusieurs mois.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

à

CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac - Tél. 35
BERTHIERVILLE

CORBILLARD

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

LE SAMEDI

J.-Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal Qué.

Un roman d'amour

FILLE DE PRINCE (1)

par Max du Veuzit

Quel est le mystère qui entoure la naissance de Gyssie? Le sort de cette enfant abandonnée par son père émeut le cœur d'une bonne dame qui recueille le bébé et sa nourrice. C'est entre ces deux êtres qui la chérissent que s'épanouit la plus ravissante des jeunes filles.

Gyssie atteint sa vingtième année lorsque sa marraine meurt. C'est alors que la vieille nounou lui remet le journal de sa mère qui lui révèle son origine. Dans le but de retrouver ce père qu'elle ne connaît pas, la jeune fille quitte la Bretagne pour Paris. Au cours de ses recherches, un brillant officier de marine qui la rencontre s'éprend d'elle.

Avec l'aide de son ami, l'orpheline fait démarches sur démarches et retrouve l'auteur de ses jours. L'accueil froid, l'attitude distante de celui qu'elle a si ardemment désiré connaître frappent Gyssie au cœur. Cette première entrevue est-elle le prélude d'une tardive éclosion d'un amour paternel? Qui sait? Gyssie qui a enflammé le cœur du jeune homme, témoin de sa vaillante entreprise, rayonne l'amour, la jeunesse et la grâce. La fierté d'être le père d'une telle fille finira peut-être par vaincre le cœur récalcitrant.

Ce roman d'amour, présenté dans la collection des "Romans pour tous", par Les Editions Variété, est de Max du Veuzit. Tous ceux qui aiment les histoires délicieuses et tendres, les romans frais et limpides comme l'eau des sources, les récits lé-

gers et délicats sur lesquels flottent une perpétuelle poésie, trouveront dans ce livre, comme dans les précédents ouvrages du même auteur: **L'homme de sa vie, Petite comtesse et L'inconnu de Castel-Pic**, des intrigues captivantes, des pages remplies de beaux sentiments. Voilà des ouvrages qui doivent figurer en bonne place dans les bibliothèques de famille.

(1) Un volume de 212 pages publié dans la collection des "Romans pour tous" par Les Editions Variétés. Prix: \$1.00, par la poste, \$1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

IMPORTATION DE MOUSSE D'IRLANDE

De grandes quantités de mousse d'Irlande sont expédiées cette année de l'île du Prince Edouard aux Etats-Unis. Déjà neuf wagons complets, soit plus de 200,000 livres, ont été expédiés à Scituate, Mass., sur les lignes du Canadien National, au plus gros importateur de mousse d'Irlande des Etats-Unis. Avant la guerre, cette compagnie américaine importait en grande partie sa mousse d'Irlande de France. Depuis, les découvertes scientifiques ont multiplié les débouchés pour la gelatine contenue dans la mousse d'Irlande, ce qui en a considérablement augmenté la demande. L'an dernier, le même exportateur de l'île du Prince Edouard avait expédié quelque 900,000 livres de mousse aux Etats-Unis, quantité qu'il espère doubler cette année.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Fournaise à charbon ainsi qu'une marchette pour enfant, etc. S'adresser à 16 St-Viateur, Berthierville, de 2 hres à 5 hres p.m.

A VENDRE

Automobile coach, marque Buick, modèle 1936, à vendre à prix raisonnable. S'adresser au RESTAURANT JULIENNE, coin des rues Lafayette et Montcalm, Berthierville.

A VENDRE

Un poulailler et une étable à vendre en bloc à bonnes conditions. S'adresser à PAUL FERNET, Grande Côte, Berthier.

HOMMES DEMANDÉS

ETABLISSEZ-VOUS DANS un commerce JITO. Occasion exceptionnelle de vous créer de bons revenus. Ventes faciles et répétées. Encore quelques bons territoires vacants. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

ETAT DES RECOLTES DANS L'OUEST

D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National, des pluies à peu près générales ont encore amélioré l'état des récoltes dans l'ouest, la semaine dernière. Certains secteurs rapportent des dommages causés par la grêle, mais ces dommages sont relativement légers. Tout laisse prévoir que la récolte sera au-dessus de la normale dans la plupart des secteurs des trois provinces des prairies.

NOTRE DRAPEAU ET "LE PARTI C. C. F."

"Le parti C. C. F., section de Québec, profite de la circonstance où la question du drapeau national sera discutée en Chambre pour réitérer sa politique sur ce point. Le parti C. C. F., section de Québec, exige un drapeau essentiellement canadien, qui ne soit ni un signe de soumission coloniale ni un emblème de royauté disparue dont nos ancêtres n'ont pas eu à se louer. Nous voulons un drapeau qui incarne l'unité du pays, la grandeur de sa destinée; mais qui ne nous rappelle sans cesse que nous avons été des coloniaux français où des coloniaux anglais. Partout où il flottera il devra porter dans ses plis l'emblème d'un Commonwealth libre où toutes les races vivent unies, conscientes de leur rôle dans le monde tant au point de vue économique qu'au point de vue politique".

Sincèrement vôtre,
Roger Provost,
Organisateur provincial,
Gérard Rancourt,
secrétaire de l'Organisation.

DE TOUT POUR TOUS!

AU MAGASIN DU PEUPLE

Marchandises sèches, Ustensiles de cuisine, Cadeaux. Net à chassis, Coton jaune et blanc. Filé de coton uni ou imprimé.

Matériel noir pour robes de costume.

Ustensiles de cuisine, en alluminum et en granit.

Poeles et grilles-pain électriques.

Grand choix de cadeaux pour Noces, Tombola et Anniversaires.

Surveillez nos vitrines, elles sont attrayantes.

AU MAGASIN DU PEUPLE

TEL: 180 128 Montcalm, BERTHIERVILLE

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

77, DE FRONTENAC

BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.

Samedi soir: de 7 à 10 heures.

VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

Cartes de visite, Cartes d'affaires, Lettres, circulaires, etc.

confiez-les à

L'Imprimerie de Berthier, Enrg.

C. Ducharme, gérant

Tél: 114 ou 70

Berthierville.

Yvanhoe B. Richer, c. A.

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE

MONTREAL

67 Frontenac

4850, Lacombe

Tél. 32

AT.8850

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

REPRESENTATIONS DU SOIR: 7.30 — 9.15 hres.

Le dimanche soir, les représentations sont à 6.30 et 9.15 hres.

N. B. — A partir du dimanche, le 23 juin, les matinées sont discontinuées pour la vacance.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 2, 3, 4 AOÛT

Harry Baur, Georges Rigaud, dans:

"SARATI LE TERRIBLE"

— AUSSI: —

Humphrey Bogart, Irene Manning, dans:

"THE BIG SHOT"

MARDI, MERCREDI, 6, 7

Merle Oberon, George Brent, dans:

"VOYAGE SANS ESPOIR"

SERIE. 5e EP. "MASTER KEY"

COMEDIE

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 9, 10, 11

Fernandel, Noël, Noël, dans:

"ADEMAI AVIATEUR"

2e FILM:

Denis Morgan, Wayne Morris, dans:

"BAD MEN FROM MISSOURI"

VUES A VENIR: "Eve A Commence" — "Femme ou Démon" — "Le Fantôme de l'Opéra".

LES FILLES MODERNES ONT TOUJOURS

PARADOL
DANS LEUR SAC-A-MAIN

DR CHASE

Paradol

POUR MAL DE TETE
ET AUTRES DOULEURS

DEPUIS PRESQUE UN SIÈCLE
les Canadiens Emploient

**L'ANTHRACITE
D & H**



Le Charbon Dur Favori du Canada

F.-C. LAMARCHE

(Vendeur autorisé)

108 rue de Montcalm — BERTHIERVILLE

Tél. Bureau, No. 24 — Rés. No. 66

St-Léon

MARIAGE:—

Dernièrement fut béni en l'église de St-Léon le mariage de Mlle Rita Bergeron à M. Roger Branchaud. M. Odias Bergeron et M. Antoine Plante servaient de témoins. Un magnifique programme de chant fut exécuté pour la circonstance.

La mariée portait une robe de dentelle blanche, un voile de tulle retenu par un diadème et un bouquet de roses blanches.

La réception après le mariage groupait chez les parents du marié un grand nombre de parents et d'amis. Dans l'après-midi, les mariés et tous les invités se rendirent chez M. et Mme Narcisse Bergeron pour y prendre le souper et passer la soirée.

Nos vœux de bonheur.

NAISSANCES:—

Le 4 juillet a été baptisé Joseph Jean Yves, enfant de M. et Mme Georges-Etienne Deschênes (Yvette Paquin). Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Deschênes. Porteuse, Mlle Suzanne Deschênes.

Le 14 juillet a été baptisé Joseph Bernardin Rémi, enfant de M. et Mme Germain Boisclair (Marie-Anne Lamy). Parrain et marraine, M. et Mme Bernardin Milot, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Hector Deschênes, tante de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

CERTIFICATS D'ETUDES:—

Mlle Marie-Luce Bastien, fille de M. et Mme Armand Bastien (Marie Rose Béland) étudiante de l'Ecole Normale de Ste-Ursule vient d'obtenir son diplôme complémentaire a-

vec la note "Grande Distinction" Plusieurs élèves des différentes écoles de notre paroisse ont aussi obtenu des certificats de 7e et 9e année.

En 9e année, ce sont: Mlles Aline Lacoursière, Lucette Gélinas, Marjolaine Paillé, Thérèse Bussièrès et M. André Devault.

En 7e année: Mlles Marie-Paule Auger, Suzanne Chevalier, Claire Ferron, Simone Lesage, Lucienne Paillé, Jeannette Benoit, Yvette Chevalier, Dorès Lambert, MM. Lionel Benoit, Paul-Armand Fournier et Jules Julien.

NOTES SOCIALES:—

Le Rév. Frère Omer St-Yves et les Rév. Soeurs Marie de St-Yves, accompagnée de sa supérieure, en visite chez Mme Léon St-Yves, M. et Mme L.-Georges Charette, M. et Mme Alphonse St-Pierre, et à St-Paulin chez M. et Mme Hervé Deschênes, à St-Alexis des Monts chez M. et Mme Lessard, à Ste-Angèle de Prémont chez M. et Mme Georges St-Onge.

M. Jacques Lavergne de Montréal passe quelques jours à St-Léon chez ses nombreux parents.

Mlles Jacqueline et Marie Auger de Montréal, chez leur père M. Adé- lard Auger.

Mlle Réjeanne Paquin de Ste-Ursule, en visite chez son oncle M. Lionel Bastien et chez M. et Mme Paul-A. Fréchette au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Roméo Deschênes à Montréal dernièrement.

M. le curé Adé- lard Lupien, Mlles Sophie et Evelina Lupien et le jeune René Lupien du Cap de la Madeleine, en visite chez MM. Benjamin, Epiphane et Léopold Lupien.

Mlle Gertrude Baribeau en promenade à Montréal. MM. et Mmes Donat et Bernardin Bastien de Québec en fin de semaine chez M. Lionel Bastien et M. Chs-Ed. Paquin de Ste-Ursule.

Mlle Madeleine Deschênes et un

groupe d'amis en pèlerinage à Ste- Anne de Beauré.

Mme Benoit Paillé chez ses parents M. et Mme Philippe Boisclair de St-Paulin.

M. et Mme Antonio Paillé et leurs enfants, de Manseau, en visite chez MM. Arthur et Omer L.-Auger.

Mlle Pierette et M. R.-Paul Paquin de Louiseville passent quelques jours chez MM. Josaphat Paquin et Paul Béland.

M. et Mme Alphonse St-Pierre, Mlles Gilberte et M.-Laure St-Pierre en visite à Batiscan dimanche dernier.

M. et Mme Lionel Bastien, M. et Mme Chs-Ed. Paquin de Ste-Ursule, accompagnés de S. Jeanne-Laura, et de S. Hermolaus des SS. de la Providence de Montréal, en voyage à Québec et Ste-Anne de Beauré.

M. et Mme Alcide Paillé et M. Maurice Paillé à Shawinigan.

M. et Mme Léo-Paul Fréchette et leurs enfants Claude et Ghislaine à Yamachiche chez M. Florido Ferron

Mlle Cécile Lavergne de Montréal actuellement en vacances chez M. Lionel Bastien.

M. et Mme Bertrand Bergeron et leur fillette Raymonde, Mlles Marguerite et Georgette Bergeron et Mlle Gisèle Lessard, tous de Montréal, ainsi que M. et Mme Joseph Bergeron de Joliette, M. et Mme Pierre Boisvert de Louiseville, Mme Georges Bergeron, Mme Joseph Lessard, Mlle Gertrude Lessard de St-Léon, en diner chez M. et Mme E- gide Bergeron dimanche.

Le wagon sécurité du C. P. R. aux Trois-Rivières

Le wagon-sécurité du Pacifique Canadien qui a passé la journée de vendredi, 26 juillet, aux Trois-Rivières, a attiré de nombreux visiteurs parmi lesquels on a remarqué Son Honneur le maire, quelques échevins, plusieurs membres de la Chambre de Commerce, des hommes d'affaires en vue, ainsi que des groupes d'écoliers qui parurent fascinés par le fonctionnement des ingénieux dispositifs utilisés pour enseigner aux employés de chemins de fer les règles et pratiques de sécurité essentielles dans l'exercice de leurs fonctions.

Cette école roulante que l'on appelle aussi le wagon-sécurité du Pacifique Canadien, était en charge de M. J. C. McCuaig, agent général de la sécurité pour les lignes de l'Est du C. P. R., de M. L. R. Clark, agent de la sécurité pour le district de Québec et M. P. W. Raines, instructeur.

Parmi les nombreux Trifluviens qui visitèrent le wagon dans le cours de la journée, on remarqua le groupe d'officiels du Conseil Municipal et du Terrain de l'Exposition qui comprenait le maire A. Rousseau, le pro-maire Frédéric Poliquin, M. J. H. Valiquette, gérant de la ville; les échevins C. P. Rocheleau et A. DesRuisseaux, E. C. Bouchard, secrétaire du Terrain de l'Exposition, MM. J. M. Girard et M. Fortin, commissaires de la même organisation et F. N. C. Demers, agent général du C. P. R. aux Trois-Rivières. En partant d'ici le wagon s'est rendu à Québec, puis dans les Cantons de l'Est. Il reviendra plus tard pour donner une série de leçons sur la sécurité aux employés du Pacifique Canadien de notre ville.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 4, 5 AOÛT

TINO ROSSI
dans
LE CHANT DE L'EXIL
GABY ANDREU • GINETTE LECLERC
AÏMÉ CLARIOND et LUCIEN GALLAS

DEUXIÈME FILM:

A WALK IN THE SUN
A LEWIS MILESTONE Production
Starring
DANA ANDREWS with **RICHARD CONTE**

MARDI, MERCREDI, 6, 7 AOÛT

RHAPSODY IN BLUE

Avec Robert Alda, Joan Leslie, Alexis Smith.

2 SUJETS COURTS, et NEWSREEL.

JEUDI, VENDREDI, 8, 9 AOÛT

PHOTO NITE

THE DALTONS RIDE AGAIN

Avec Alan Curtis, Lon Chaney, Kent Taylor.

5 PERMISSIONNAIRES

Avec Armand Bernard, Ginette Leclerc, Raymond Cordy.

SAMEDI, 10 AOÛT

TARZAN & THE AMAZON'S

Avec Johnny Weismuller, Brenda Joyce, Johnny Sheffield

JUNIOR PROM

Avec Freddie Stewart, June Preisser, Judy Clark.

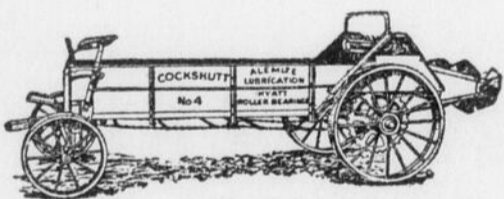
SERIE: EPISODE NO. 3

THE PHANTOM.

JEAN-LOUIS POULETTE

BERTHIER

Tél: 103-r-2



Vendeur de machines aratoires

COCKSHUTT

Pour: BERTHIER, LANORAIE, ST-NORBERT, ST-CUTHBERT, STE-ELISABETH et les ILES

MACHINES NEUVES: Charrues, Rateaux, Lieuses, Rateaux de côté, Ensilleur à blé-d'inde, Hache-légumes, Sertisseuses et Moteurs.

MACHINES USAGEES: Charrues à tracteur, Faucheuses, Pulvérisateur à patates, etc.

Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.

EN VENTE. Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.